

PARIS-CHAMONIX

"LA MONTAGNE"

Revue bimestrielle (5 numéros par an)
de la Section de Paris du Club Alpin Français

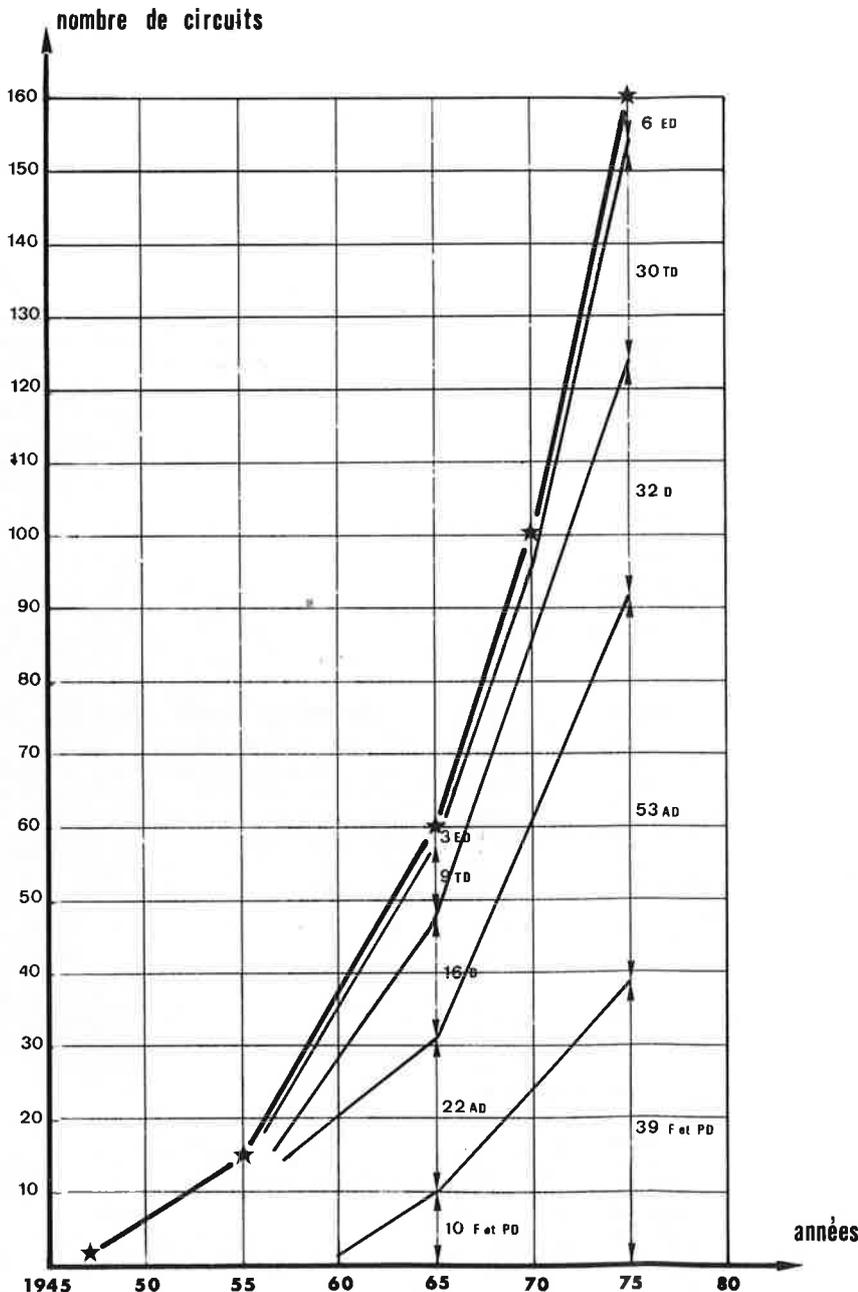
prix : 4 F
n° 19 - novembre 1976

Automne en Tarentaise (Photo Jean-Louis Berton)



ORGANISER

les circuits d'escalade



Le massif de Fontainebleau, avec sa forêt aux essences riches et variées et ses blocs façonnés et sculptés par des millénaires, représente dans le monde actuel une possibilité d'évasion extraordinaire.

Pour leur plaisir, dès 1832, les promeneurs purent découvrir cette merveilleuse forêt grâce aux sentiers tracés et balisés par les Sylvains, Denecourt et Collinet, et aux mises au point topographiques qu'ils firent de leurs itinéraires.

Dès le début du 20^e siècle, une nouvelle richesse fut découverte dans ce massif : l'école d'escalade de Bleau. C'est en effet le Groupe des Rochassiers dont Wherlin fut l'un des fondateurs qui, entre 1900 et 1910, commença l'exploration des escalades de cette forêt. De par la nature de sa constitution géologique, ce massif offre en effet des possibilités de varappe nombreuses et variées mais aussi originales et uniques sur des blocs de grès d'une hauteur de quelques mètres.

Afin de permettre, avec ces rochers, de simuler la continuité d'effort d'une course de montagne, F. Bernick réalisa en 1947 le premier balisage à l'intention des varappeurs parisiens. Ce furent les boucles rouge et jaune du Cuvier Rempart. Depuis cette date, près de 160 « circuits » ont été tracés dans le massif de Fontainebleau.

L'équipement important et rapidement évolutif de ces massifs nécessite aujourd'hui une coordination et un entretien suivis afin de permettre la réalisation d'un ensemble sportif et touristique de qualité, efficace et discret.

C'est le COSIROC qui tente de « réaliser » harmonieusement cet équipement : on examinera dans cet article les principaux objectifs visés ainsi que les diverses actions engagées pour les circuits d'escalade.

LES CIRCUITS D'ESCALADE

Les circuits d'escalade sont réalisés dans le but de permettre l'enchaînement de voies variées mais de niveaux techniques voisins.

Si les premiers parcours furent tracés pour permettre la simulation de la continuité d'effort d'une course de montagne, les parcours réalisés aujourd'hui ont des vocations beaucoup plus diversifiées tant sur le plan sportif que sur le plan touristique.

Le nombre des circuits d'escalade, et parallèlement leur fréquentation ont largement augmenté durant ces dernières années. Afin de résoudre les problèmes associés à cette évolution, le COSIROC s'est fixé trois principaux objectifs, examinés ci-dessous un à un :

— Assurer la qualité des circuits, tant sur le plan des itinéraires que sur le plan des balisages.

— Réaliser un équipement satisfaisant en variété et nombre de circuits tout en préservant des zones d'escalade non dirigée.

— Informer les grimpeurs de l'équipement des différents groupes d'escalade afin de leur permettre de choisir.

1. Assurer la qualité des circuits

La création et l'entretien des circuits d'escalade doivent être guidés par la volonté de réaliser des équipements collectifs utiles et de qualité.

L'analyse critique et le suivi des circuits effectués par le COSIROC ont permis la sélection puis l'entretien des bons circuits, en apportant parfois, si nécessaire, quelques modifications de parcours.

La qualité d'un circuit d'escalade ne réside pas uniquement dans la difficulté de ses passages, elle résulte en grande partie de l'intelligence de ses enchaînements et de ses caractéristiques d'ensemble face à la vocation globale du parcours : initiation, formation, perfectionnement technique, entraînement physique, entraînement « montagne », enchaînements du type « porte à porte »...

D'une manière générale et quels que soient leurs objectifs, les circuits doivent présenter des enchaînements sans monotonie, réalisés par une succession de passages variés (dalles, cheminées, dièdres, surplombs, traversées, sauts...) en montée comme en descente, d'un niveau technique défini.

En dehors de ces considérations de techniques sportives, il faut par ailleurs souligner le caractère touristique important des circuits. Leurs tracés doivent donc être étudiés en fonction du site et de l'environnement, de façon à permettre au grimpeur d'associer au sport la découverte agréable du site dans lequel il évolue.

La recherche de la qualité dans le tracé



Le départ du circuit bleu au Rocher Canon

des circuits doit, de plus, être guidée par le souci fondamental du respect de la nature. Un circuit doit en effet s'intégrer dans un site sans entraîner de modification sensible de son environnement : végétation, érosion...

Le COSIROC s'est également attaché à assurer aux balisages une bonne qualité en adoptant pour règle le fait qu'un tracé doit être parfaitement visible et sans

ambiguïté tout en étant le plus discret possible. Quelques exagérations concernant le balisage : circuits polychromes, flèches énormes, signes divers... ont conduit à définir et à mettre en application une spécification des tracés des circuits d'escalade.

Ainsi les circuits d'escalade sont maintenant balisés dans une couleur fonction de leur difficulté d'ensemble :

Couleur	Cotation d'ensemble du circuit	Cotation moyenne des passages
Jaune	F- Facile	I
	PD- Peu difficile	II
Vert	AD- Assez difficile	III
Bleu	D- Difficile	IV
Rouge	TD- Très difficile	V
Noir	ED- Extrêmement difficile	VI

Par ailleurs, un ensemble de signes conventionnels nécessaires au balisage des circuits est aujourd'hui adopté (ces spécifications ont été publiées dans le numéro 9, novembre 1974. Les travaux du COSIROC ont à ce jour, permis de normaliser les balisages de plus de 80 circuits sur un total voisin de 160.

2. Equiper les groupes rocheux

Le nombre des circuits d'escalade a largement augmenté durant ces dernières années de telle sorte que la plupart des massifs sont aujourd'hui suffisamment équipés.

	F	PD	AD	D	TD	ED	Total par massif
Région de la Ferté-Alais et divers	0	6	7	7	3	0	23
Forêt domaniale de Fontainebleau	2	15	19	9	16	4	65
Massif des Trois Pignons	1	11	20	12	9	1	54
De Malesherbes à Nemours	1	3	7	4	2	1	18
Total par niveau de difficulté	4	35	53	32	30	6	160

Toutefois, tandis que certains massifs présentent à ce jour un nombre de circuits surabondant, certains secteurs apparaissent encore insuffisamment explorés : Videlles les Roches, vallée de Chevreuse, région Coquibus-les Grandes Vallées, les Rochers de Bourron...

Afin de parvenir à un équipement optimisé des massifs d'escalade, le COSIROC effectue :

- le recensement des possibilités d'escalade des divers groupes rocheux ;
- l'établissement d'un schéma directeur d'équipement de chaque groupe rocheux ;
- la réalisation sur le site des travaux définis.

Cette étude doit conduire à un net coup de frein dans l'équipement des massifs en circuits. En revanche, elle permettra, d'une part, d'améliorer la qualité des circuits actuels (amélioration des tracés, réfection plus fréquentes...), et d'autre part, de préserver des secteurs d'escalade non dirigée où le grimpeur pourra faire « son » circuit en faisant travailler également son esprit d'initiative, qualité si sollicitée en montagne et encore assez peu exploitée à Fontainebleau.

Le COSIROC pense mettre au point et réaliser ce plan d'équipement d'ensemble dans les cinq années à venir.

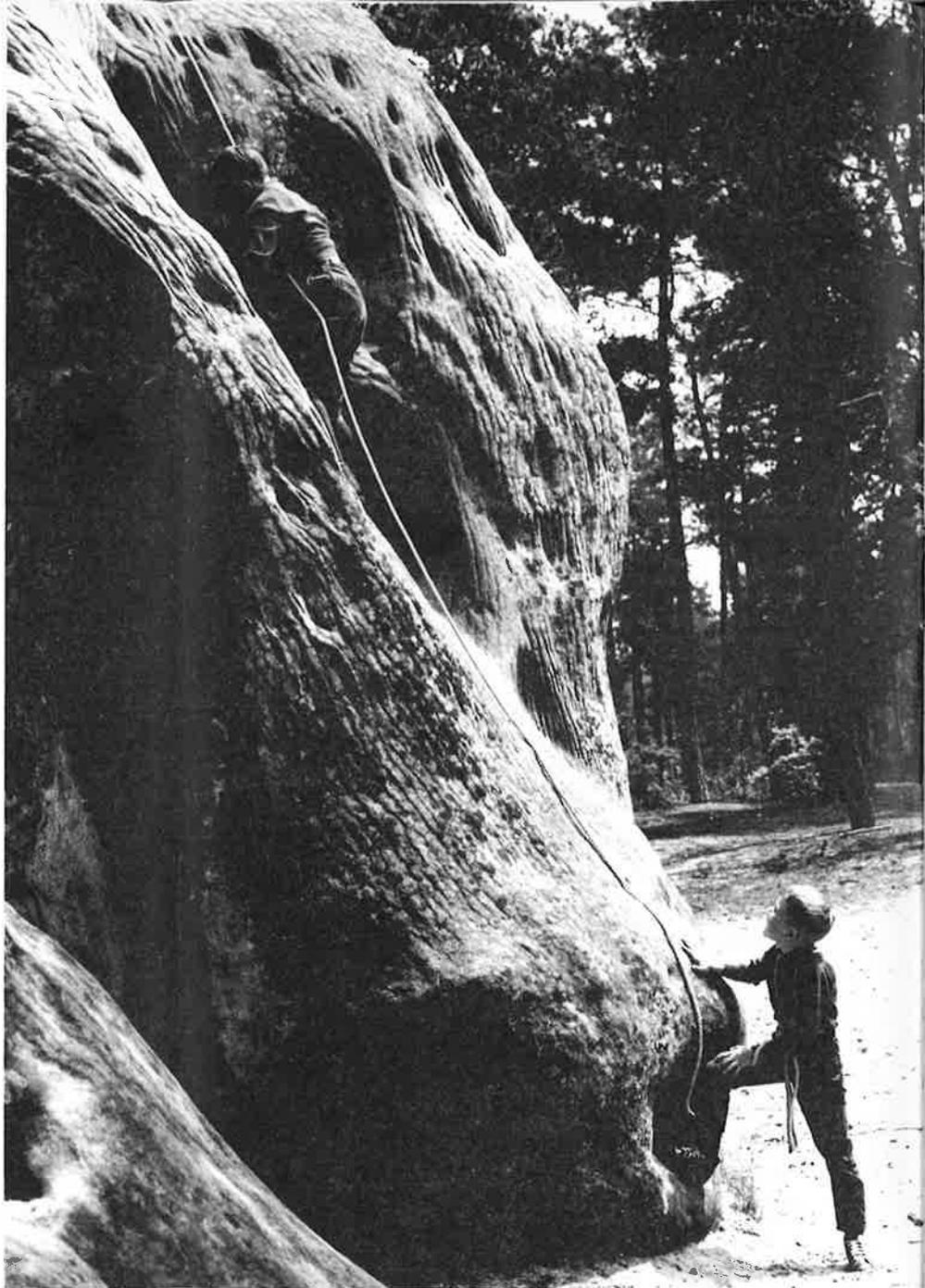
3. Informer

Il est essentiel que les grimpeurs puissent choisir leur site d'escalade en fonction de leurs aspirations. Une information riche et complète doit donc être mise à leur disposition. Afin de diffuser cette information, des articles ont paru régulièrement ici comme dans les différents bulletins des autres associations sur l'entretien des circuits, sur les circuits nouveaux... Un topo général de l'ensemble des circuits d'escalade est par ailleurs en cours de préparation, sa parution est prévue à partir de 1976 avec plusieurs fascicules.

Cette information permettra parallèlement d'assurer pour chaque massif, une fréquentation fonction de son intérêt. Les résultats escomptés sont, d'une part, de décongestionner certains massifs « à la mode » et, d'autre part, de faire connaître des massifs intéressants jusque là peu fréquentés : Beauvais, Chamarande, Ville-neuve/Auvers, les Demoiselles, le Long Rocher, les Rochers de Milly, le Rocher d'Avon...

CONCLUSION

Les massifs bellifontains sont des stades merveilleux où il est possible, comme en montagne, d'associer à l'escalade le plaisir d'un environnement naturel magnifique.



Afin de préserver cette nature et de permettre à tous les grimpeurs de la découvrir, le Sylvain « COSIROC » s'attache à mettre au point un équipement efficace, discret et de qualité.

La plupart des massifs d'escalade sont aujourd'hui suffisamment équipés et l'action future portera essentiellement sur l'entretien et éventuellement sur l'amélioration des tracés des circuits actuels.

Un plan d'équipement d'ensemble sera établi afin de parfaitement délimiter les nouvelles actions de création. Ces dernières devront d'ailleurs être préalablement proposées aux clubs, puis au COSIROC, qui en apprécieront l'opportunité.

Les qualités des circuits d'escalade sont à l'image de l'enthousiasme et de l'altruisme des bénévoles qui en ont assuré la création.

Nous tenons ici, profitant de l'approche du trentième anniversaire de l'« invention » du premier « circuit » (la boucle du Cuvier Rempart 1947) à exprimer notre gratitude à ces créateurs...

L'effort bénévole est aujourd'hui porté sur l'entretien et la mise au point des circuits, nous remercions particulièrement tous les amis qui participent à ces actions et d'avance, tous ceux qui les rejoindront.

Lucien DESCHAMPS

CIRCUIT TRES DIFFICILE

catégorie inférieure

Apremont (Fraise)	(Gorges)	rouge	4 Technique
Restant du Long Rocher		rouge	3 Peu homogène, quelques pas exposés
La Padole		bleu	Un peu court, exposé
Franchard (Cuisinière) (S)		rouge	6 Court
Mont Aigu		rouge	3 Varié, agréable, 1 ^{re} moitié D
Rocher Canon		bleu	5 Technique
Franchard (Cuisinière)		rouge	4 Varié, technique
Puisselet		noir	2 Exposé, varié, assez athlétique
95,2		bleu	2 Varié, homogène
Rocher de Milly		bleu	Varié, assez athlétique, assez humide
Rocher Fin		bleu	4 Athlétique, peu homogène
* Apremont (Envers) (N)		rouge	1 Varié, technique, homogène
** 91,1		bleu	1 Varié, technique, escalade extérieure
catégorie moyenne			
Cu' de Chien		rouge	4 Peu homogène, assez athlétique
Beauvais		bleu	4
Beauvais		rouge	2
* Franchard (Isatis)		bleu	2 Varié, technique, athlétique
Vallée de la Mée		bleu	3 Jetés
* Eléphant		vert	2 Parfois exposé
Bas Cuvier		bleu	7 Varié, technique
** Apremont (Gorges)		saumon	6 Long, varié, technique

catégorie supérieure

Rocher Canon		violet	6 Technique
Apremont (Gorges)		blanc	7
Franchard (Sablons)		orange	1 Athlétique
J.A. Martin		bleu	7 Athlétique, peu homogène
* Cuvier Rempart		noir	3 Technique, varié, assez exposé
* 95,2		blanc	3 Technique, (escalade extérieure)
* Franchard (Isatis)		saumon	3 Technique, athlétique, homogène

CIRCUIT EXTREMEMENT DIFFICILE

catégorie inférieure

** Gros Sablons		noir	3 Athlétique et exposé, varié
Bas Cuvier		rouge	6
Franchard (Cuisinière)		blanc	5 Varié, technique, grattons, assez exposé

catégorie moyenne

** Bas Cuvier		noir	2
* Malesherbes (Sud)		noir	3

catégorie supérieure

Bas Cuvier		blanc	5
------------	--	-------	---

SANS RENSEIGNEMENT OU NON TERMINE

Rocher Saint-Germain (O)		blanc	TD/ED?
Roche aux Sabots		rouge	TD/TD +

REPERTOIRE

des circuits à Fontainebleau

CIRCUIT FACILE

Malesherbes (Canard)		noir	1 Pour enfants
91,1		blanc	4
** Franchard (Cuisinière)		orange	3 Initiation et endurance
Franchard (Cuisinière)		jaune	7

CIRCUIT PEU DIFFICILE

catégorie inférieure

Beauvais		jaune	3
Sanglier		jaune	4
Eléphant		jaune	4
Pignon Poteau		jaune	1 Court, non exposé
Rochers des Potets		jaune	1 Très court (enchaîner avec le n° 2)
Rocher d'Avon		jaune	1 Varié, bon circuit d'initiation
* J.A. Martin		rouge	2 Souvent humide (sous-bois)
Châteauneveu		jaune	2
Villeneuve-sur-Auvers		jaune	1 Intéressant
Mont Aigu		jaune	2
Diplodocus		jaune	4
Le Pendu		jaune	2
Franchard (Isatis)		jaune	4
Franchard (Hautes Plaines)		jaune	2
Gorge du Houx		jaune	3 Assez long, varié
Canche aux Merciers		jaune	3

catégorie moyenne

Apremont (Envers)		jaune	2
Mont Ussy		rouge	2 Assez athlétique
Mondeville		jaune	3
71,1		jaune	2 Technique
Malesherbes (Canard)		vert	2
Rocher Canon		orange	1
Sanglier		noir	2
Rocher d'Avon		jaune	2 Très court (enchaîner avec le n° 1)
Roche aux Sabots		jaune	2 Varié, technique, lichens
Apremont (Désert)		jaune	1 Varié
Apremont (Désert)		jaune	2 Fin AD—(tire-bras)
Rocher Fin		jaune	3 Intéressant
Rocher Saint-Germain		jaune	1
Rocher Canon		jaune	2 Assez long et homogène
Apremont (Gorges)		jaune	9
** 95,2		jaune	4 Long, varié, technique

catégorie supérieure

Franchard (Hautes Plaines)		jaune	3
* Cul de Chien		jaune	3 Long, varié, intéressant, sèche vite
Dame Joanne		jaune	2 Très long

CIRCUIT ASSEZ DIFFICILE

catégorie inférieure		
96.2 (SPM Tronçon BC)	vert	<i>Beaucoup de lichens</i>
91.1 (SO)	vert	<i>5 Petits rochers</i>
Malesherbes (Sud)	vert	<i>1 Varié, assez exposé, technique</i>
* Bas Cuvier	jaune	<i>3 Assez long, soutenu, beaux passages</i>
91.1	jaune	<i>3 Peu soutenu (jumeler avec le rouge n° 1)</i>
vermillon		<i>8 Parcours montagne, non homogène</i>
Apremont (Gorges)	vert	<i>3 Peu soutenu, varié</i>
Rocher d'Avon	vert	<i>2 Varié, grattons, sous-bois</i>
Chamarande	vert	<i>1 Peu soutenu</i>
Mont Aigu	vert	<i>2 Peu soutenu</i>
J.A. Martin	bleu	<i>2 Assez athlétique, petits blocs</i>
Rochers des Potets	jaune	<i>5 Long, varié, technique</i>
** Beauvais (Safran)	vert	<i>1 Non homogène</i>
Maunoury	vert	<i>2</i>
Mondeville	vert	<i>2</i>
catégorie moyenne		
Restant du Long Rocher (S)		
95.2 (O)	rouge	<i>2</i>
Cul de Chien	vert	<i>5 Tranquille, grattons</i>
J.A. Martin - 118,4 (SPM A-B)	vert	<i>1 Boucle</i>
** Franchard (Cuisinière)	vert	<i>3 Varié, soutenu, peu homogène</i>
* Apremont (Désert)	vert	<i>1 Varié, technique</i>
* Rocher des Demoiselles	vert	<i>3 Un peu exposé, technique</i>
Malesherbes (Canard)	rouge	<i>Début PD—, fin AD ; belles dalles exposées</i>
La Padole	vert	<i>3</i>
Diplodocus	vert	<i>Pour grand (sinon jeté) ; peu d'intérêt</i>
Apremont (Gorges) (Chameul)	vert	<i>2 Athlétique soutenu</i>
Apremont (Désert)	vert	<i>4 Homogène</i>
Apremont (Désert)	vert	<i>5 Homogène</i>
Recluses	orange	
Vallée de la Mée (SPM CD)	vert	<i>2 Varié, assez homogène</i>
* Puisielet	vert	<i>1 Assez long</i>
Apremont (Gorges)	vert	<i>3</i>
Rocher Saint-Germain	vert	<i>2 Athlétique</i>
Restant du Long Rocher (N)	rouge	<i>1 Varié, technique, souvent humide</i>
* Canche aux Merciers	orange	<i>2 Varié, technique, non exposé</i>
** Eléphant	bleu	<i>1 Assez long, athlétique</i>
Cocubus (Voleurs) 91.1	rouge	<i>Varié, pas homogène, tranquille</i>
Cuvier (Rempart)	rouge	<i>2 Varié, technique</i>
	rouge	<i>1 Varié</i>
catégorie supérieure		
* Bas Cuvier	vert	<i>1</i>
Chamarande	rouge	<i>3 Lichens, souvent humide</i>
Grande Montagne (SPM-DE)	vert	<i>Varié, assez exposé, lichens</i>

J.A. Martin	orange	<i>4 Athlétique (rétablissement) mono-tone</i>
Gros Sablons (NO)	vert	<i>2 Varié (section centrale souvent humide)</i>
Diplodocus	rouge	<i>Bouche-trou</i>
Beauvais (Emeraude)	vert	<i>6 Travail en doigt</i>
** Gros Sablons	vert	<i>1 Long, varié, technique, peu exposé</i>
Jean des Vignes	rouge	<i>Non homogène, lichens et sable</i>
Rocher Fin	mauve	<i>2 Soutenu, quelques beaux passages</i>
** Dame Jouanne	violet	<i>1 Long, traversées, exposé</i>
Apremont (Bisons) (SO)	rouge	<i>2</i>
Rocher Canon	vert	<i>3 Varié, homogène</i>
** Apremont (Gorges)	rouge	<i>1 Très varié</i>
Eléphant	rouge	<i>3</i>
* Villeneuve-sur-Auvers	vert	<i>1 Non homogène, varié, exposé</i>

CIRCUIT DIFFICILE

catégorie inférieure

** Cuvier (Rempart)	jaune	<i>2 Varié, technique, soutenu</i>
* Franchard (Isatis)	rouge	<i>2 Technique, sous-bois</i>
Chamarande	rouge	<i>1 Technique, sous-bois</i>
Diplodocus	bleu	<i>1 Enchaîner avec le rouge</i>
** Maunoury	orange	<i>2 Assez long, varié, exposé</i>
** J.A. Martin	rouge	<i>5 Long, varié, technique</i>

catégorie moyenne

Cul de Chien	jaune	<i>1 Technique, varié, assez athlétique</i>
* 95.2	jaune	<i>1 Technique, varié, assez athlétique</i>
* Rocher Fin	jaune	<i>1 Technique, varié, assez athlétique</i>
Beauvais	rouge	<i>1</i>
Rocher Canon	rouge	<i>4 Intéressant, varié</i>
La Troche	orange	<i>2 Varié, technique, athlétique</i>
Apremont (Gorges)	bleu	<i>1 Technique, assez athlétique</i>
Canche aux Merciers	rouge	<i>4 Souvent humide</i>
Apremont (Bisons) (SO)	bleu	<i>1 Athlétique</i>
Franchard (Sablons)	rouge	<i>4 Lichens, souvent humide</i>

catégorie supérieure

Vallée de la Mée	bleu	<i>1 Technique</i>
** Roche aux Sabots	bleu	<i>1 Très homogène, technique</i>
Rocher Saint-Germain	bleu	<i>3</i>
La Troche	bleu	<i>1 Traversée, exposé, 1 pas d'artif.</i>
Mondeville	rouge	<i>1 Soutenu, lichens, varié</i>
Malesherbes (Canard)	jaune	<i>4 Exposé</i>
* Dreiz Zinnen	rouge	<i>Lichens, quelques passages exposés</i>
* Le Pendu	orange	<i>1 Varié, technique</i>
J.A. Martin	rouge	<i>6 Homogène</i>
* Franchard (Cuisinière) (S)	rouge	<i>2 Très varié, technique</i>
Sanglier	bleu	<i>Très court (4 passages), exposé</i>
Canche aux Merciers	bleu	<i>1 Technique, varié</i>
Bas Cuvier	bleu	<i>4</i>
71.1	vert	<i>1 Technique, varié, sous-bois</i>
Eléphant	rouge	<i>5</i>
Malesherbes (Sud)	bleu	<i>2 Exposé</i>

Le C.O.S.I.R.O.C. vous propose de découper et plier la page précédente, qui vous donne la liste permettant de connaître les 160 circuits répertoriés dans le massif de Fontainebleau.

Ce classement a été réalisé dans le but d'aider le grimpeur (Bleusard ou non) à choisir les circuits qui lui paraissent les mieux adaptés à ses aspirations. Il tente aussi de faire le point sur le parc de circuits, existant en 1976, qui sera suivi, si possible (mais nous manquons de peintres), par le C.O.S.I.R.O.C. et les clubs le constituant : C.A.F. - C.I.H.M. - G.M.M. - G.U.M.S. - F.S.G.T. - T.C.F.

La cotation de la difficulté du circuit est le résultat d'une moyenne entre les cotations de plusieurs grimpeurs de styles d'escalade différents et de niveaux divers. Les circuits sont classés par ordre de difficulté croissante; les « étalons » extrêmes du classement sont l'orange de Franchard (F/F + : Parcours montagne) et le blanc du Bas Cuvier (ED +).

Cela donne une cotation plus sévère que la cotation montagne; elle pourra surprendre le grimpeur non habitué au massif. Pour les circuits peu ou très peu homogènes, la cotation a été évaluée en écartant les passages dont la difficulté est très éloignée de la moyenne du parcours. La longueur du circuit n'intervient pas dans sa cotation mais elle est signalée, s'il y a lieu, dans les observations.

Parmi les 161 circuits cités nous en avons sélectionné une quarantaine qui nous paraissent remarquables (*) ou très remarquables (**).

QUELQUES MASSIFS DIVERS PROCHES DE PARIS

- Une petite falaise (8 m) à 1 km au nord-est de Glandelles (10 km au sud de Nemours) offre une vingtaine de voies PD à D : intéressant.
- Deux circuits (jaune et rouge) sont tracés à « La Hauté du Diable » (une dizaine de kilomètres au sud-ouest de Fère-en-Tardenois; 100 km est-nord-est de Paris).
- Six circuits sont tracés dans le Fort de Champigny : Orange AD - Vert D - Jaune D - Violet TD - Rouge TD - Bleu TD + : corde, mousquetons, pitons, casque.
- Aux rochers d'Angennes, à 1 km à l'ouest de Poigny (6 km au nord-ouest de Rambouillet) existent quelques voies F à PD.

25 BOSSES (suite) au Mont Ussy et au Rocher Cassepot

Le plaisant exercice dont la description va suivre est d'un genre bien connu, et je ne reviendrai pas sur son principe. Les nouveaux lecteurs de « Paris-Chamonix » sont invités, d'une part, à se joindre aux réjouissances sur le terrain, d'autre part à consulter en bibliothèque les topos précédemment concoctés (voir « Paris-Chamonix » d'octobre 72, mars 73, et les n^{os} 7, 8, 14, 15).

Avant d'en venir aux faits, je tiens pour la petite histoire (qui se perd, du moins dans notre section), à préciser que c'est *Maurice Martin*, vénérable célébrité bleusarde, l'auteur du parcours dit des « mille mètres » balisé en rouge (avec depuis peu une variante bleue au J.A.) aux Trois Pignons. Mon itinéraire n'est pas jalonné (et ne le sera pas, ce massif étant déjà surchargé), et diffère très sensiblement du sentier rouge. Qu'on se le dise !

Nous irons cette fois de Bleau à Bois-le-Roi, par les massifs du Mont Ussy et du rocher Cassepot, continuellement en sous bois et, hormis peut-être certains dimanches à la Tour Dénecourt, les décibels ne dépasseront pas la cote d'alerte. Ces « 25 bosses » ont été effectuées un jour de randonnée-crêpes; malgré une pause de 90 minutes, nous étions tous à Bois-le-Roi à 17 h 45 (départ de Paris à 7 h 53).

Pour une fois, il y a du goudron, et ce jusqu'au cimetière de Fontainebleau. Ces deux présages resteront sans suite. En revanche, la traversée de la ville, à la fraîche, assure une demi-heure d'échauffement non négligeable. La route Adélaïde, à l'ouest du carrefour du Mt Pierreux, le bien nommé, passe au carrefour de la Butte aux Aires (1) (je n'ai personnellement jamais aperçu ces dernières) et conduit tranquillement au carrefour du Pic Vert.

Hors sentier, on gagne le carrefour P. Guinier (2) fréquenté par les sangliers, et la route de Villate jusqu'au carrefour du Nid de l'Aigle (sans doute un très vieux souvenir). Une vallée occupe au N-N-E la série 265 indiquée sur la carte de la forêt. Deux cornes l'encadrent; elles recevront une visite méritée (3,5) avec passage intermédiaire au creux du vallon.

Nous parvenons dans le secteur le plus pittoresque du mont Ussy aux mélanges somptueux de vert, de rouille et de gris. Descente par le Dénecourt, qui atteint la route du mont Ussy, d'où l'on ricoche vers les rochers homonymes où l'on retrouve le « bleu » n^o 1 (4,5) qui effectue deux arcs de cercle prononcés vers l'est; on descend peu après au carrefour du mont Ussy d'où le Dénecourt remonte depuis le rocher « Hercule ». Sitôt atteint le rebord de la platière (5,5), replonger

puis monter par la route de l'abbé Guénée (6,5), couper le bleu n^o 1, la N5, et souffler deux minutes à la caverne d'Augas.

La configuration topographique des abords orientaux de la « caverne » est propice à un moment de folie (sur commande toutefois) grâce à plusieurs boyaux escarpés mais peu profonds où l'on passe d'un rebord à l'autre, à volonté, surtout grâce à l'élan pris dans les descentes (8).

Le gentil « Sylvain » nous ramène à la raison vers la route de la Bonne Dame, que l'on suit vers l'est, jusqu'au Dénecourt n^o 2 que l'on quitte après cent mètres pour gagner la croix du Calvaire (9). Suivant le principe bien connu, et la dure loi des montagnes, il ne faut pas s'attarder sur les cimes. La plongée sera rude, puis un remords nous ramènera en altitude, peu au sud de la cote 139,1 (10). Encore quelques mètres sur le bleu, et l'on redégingole vers la Bonne Dame... « Mais elle avait changé de ton... » si bien que l'on cherchera l'oubli au réservoir de la cote 125,0 (11) à l'extrémité est du mont. Hélas, il est hermétiquement clos: continuons donc notre broderie endiablée en descendant sur le G.R. 1 que l'on suit avant de retrouver les hauteurs à la fontaine Isabelle (12) via la Roche Eponge. Les lieux se prêtent à la détente. Notons



qu'il est très possible, en parvenant à la croix du Calvaire, de venir déposer les sacs à cette fontaine toute proche, et d'aller poursuivre l'itinéraire depuis la croix — on ne s'en porte pas plus mal, et nul signe de « décadence » n'y peut trouver prise. Retournons au pied des pentes pour grimper aussitôt à la fontaine Dorly (13) tout aussi pingre que ses sœurs. C'est dur, avec l'estomac garni de toutes sortes de gâteries. Le mouvement est identique pour toucher à la fontaine du T.C.F. (14). Un peu de repos s'avère utile, et nous suivons le G.R. jusqu'au carrefour de la Tour Dénecourt, puis vers l'est la route de Valvins jusqu'à la route Bezout. Au nord, on trouve l'AP 2 balisé en jaune qui mène à la tour (15).

On aborde les rochers au nord du Cassepot pour l'AP 3 que l'on quitte au premier carrefour peu après la traversée de la D 116 pour rallier la cote 88,4 ; on remonte par la route de la Conterie (16) et l'on effectue une demi-boucle similaire par les routes de Bongard et des Gravières pour atteindre la route Eugénie qui traverse un petit col (17) dominant la route de Fouilloux.

Lorsque cette dernière rencontre le G.R. 1, on en profite pour escalader une première fois les pentes sud du Cassepot (18). La descente, par le Dénecourt n° 3, prélude à deux nouvelles grimpettes, l'une à la cote 123,9 (19) et l'autre au point de vue situé au nord de 110,9 (20). Hors sentier, on longe alors le rebord N de la platière jusqu'à la route du Faon, que l'on emprunte jusqu'en bas. On part vers l'ouest pour piquer très tôt à travers les bruyères, et c'est le premier point de vue au sud-ouest de 102,8 (21). La route de la Conterie remplira une fonction analogue à celle du Faon et l'on mouillera encore la liquette avant le deuxième point de vue (22) fréquenté par le G.R. 1 : mais c'est le Dénecourt, lui aussi présent en ces lieux, puis la route de Bongard vers le nord, qui permettront de clore la boucle autour du Cassepot, non sans qu'une ultime montée, toujours hors sentier, n'ait reçu notre hommage, cette fois au point de vue sis au S-O de 97,6 (23).

On reprend le bleu n° 4 jusqu'au St-Germain (24) puis enfin le n° 12 qui, par la Butte St-Louis (25) conduit à Bois-le-Roi, où je n'ai de conseil à vous donner, car vous connaissez les lieux aussi bien que moi, sinon mieux, bande de soiffards. Et avouez que vous avez été gâtés comme jamais : pas une seule bosse superfétatoire : mais je suis sûr que vous saurez compléter par vous-mêmes cette grave lacune, surtout sur le versant sud, plein de surprises, du mont Ussy.

Thierry PAIN

Ci-contre : reproduction de la carte I.G.N. de la forêt de Fontainebleau au 1/25 000°. (Autorisation n° 99.3966).



Vous êtes partis. Malgré la soif, la fatigue et l'incertitude vous progressez heureux, passionnés par la découverte.

Depuis combien de temps avez-vous quitté le confort et le soutien de la civilisation ? Peu importe... vous vivez l'aventure.

Soudain c'est la rencontre.

Au détour d'un chemin, ils sont là, venus d'un village voisin oublié des grandes voies commerciales ou touristiques. Ils ignorent presque tout de votre monde.

Mais que savez-vous de leur ?...

PEROU été 1977 :
Avec le Club Alpin Français
les voyages ont le goût de l'aventure.

Alpinisme, randonnée, tourisme.



Renseignements : C.A.F. section de Paris 7 rue de la Boétie 75008 265.54.45

GRIMPER AU HOGGAR

Noël 75 : Nous sommes partis là-bas avec tout un groupe du C.A.F. de Paris. C'était la première fois que nous partions hors d'Europe... Pour ceux qui voudraient faire comme nous, voici quelques conseils pratiques.

Voyage aérien : hélas indispensable si on ne dispose que de 15 jours. Réserver très tôt pour les congés scolaires : il n'y a qu'un vol par jour Alger-Tamanrasset et dès le 1^{er} novembre tout était complet.

Faire confirmer sa réservation pour le retour dès l'arrivée à Tamanrasset. Si on vous dit « c'est complet », retournez plusieurs fois à l'agence Air Algérie jusqu'à obtenir une solution.

Se souvenir au retour que c'est le premier qui s'assoit dans l'avion qui a raison : les places sont parfois louées deux fois !

Pour arriver sur le lieu de vos exploits alpins :

Compter d'abord une journée d'organisation à Tamanrasset (nourriture, moyens de transport). On peut séjourner dans deux campings-paillottes (paillasse ou lit de camp). Le camping Zeriba est le mieux et le plus cher : c'est là où on vous amènera. Insister pour l'autre, à l'extrême bout de la ville, en direction de la piste du Niger (prix de la nuit par jour et par personne : 10 D.A. au Zeriba, 6 D.A. ailleurs).

1^{re} solution : se faire déposer en Land Rover dans un centre d'escalade : près de l'Assekrem par exemple. Le prix de la journée de Land Rover est cher (environ 650 D.A.). C'est un forfait. Une Land Rover emmène cinq personnes et leurs bagages en plus du chauffeur. (Pas de location sans chauffeur.)

Prévoir toute la nourriture pour le séjour. Il semblerait intéressant d'apporter de France deux jerricans de 10 litres par personne (on les met aux bagages pour le transport aérien : ils ne pèsent guère). Cela permet une autonomie de 4 à 6 jours : on compte en été cinq litres d'eau par jour et par personne. En hiver nous en avons dépensé beaucoup moins.

En deux semaines, il faut prévoir de changer au moins une fois de centre d'escalade. Il faut donc 3 journées de Land Rover au minimum.

Attention ! Les agences peuvent oublier les rendez-vous fixés à l'avance. La prudence sera d'envoyer un équipier en

stop à Tamanrasset pour ramener la ou les Land Rover.

2^e solution : la méharée-escalade

C'est là que va notre préférence.

On peut facilement louer à Tamanrasset un guide et ses chameaux. Il faut compter un chameau par personne plus un chameau de bât pour 2 à 3 personnes. A deux, cela nous a coûté 110 D.A. par jour.

Cette solution permet de faire de 20 à 30 kilomètres par jour sans fatigue : on apprend assez rapidement à monter sur un chameau. On peut ainsi passer au pied de tous les centres d'escalade. Sécurité aussi : le guide vous attend pendant les courses. En outre, le guide s'occupe de trouver de l'eau et du bois : il sait lui !

Et loin des pistes (carrossables) l'aventure !

La nourriture : à Tamanrasset on trouve de façon sûre : du thé vert (excellent, acheter une petite théière touarègue et un verre à thé par personne : indispensable en méharée : sinon votre guide vous prendra pour des ploucs), du sucre en pain, du riz, de la semoule, des pâtes, des sardines, du thon en boîte (cher). Au marché (le matin) on trouve des fruits parfois de la viande de chameau (si vous n'êtes pas repoussés par les mouches), du pain, tôt le matin. Il faut donc emporter de France en priorité les protides (car nous sommes en pays musulman et vous ne trouverez pas de saucisson par exemple), et les vivres de course. Nous avons apprécié particulièrement le jus d'orange lyophilisé de Knorr (en vente en Suisse).

Les réchauds : les cartouches de Butane sont théoriquement interdites en avion. En trouver à Tamanrasset ressort du coup de poker et coûtera cher.

Le réchaud à essence (**ordinaire**, bien faire attention à l'achat), est la sécurité. Prévoir un petit jerrican spécial, et du méta pour le préchauffage (quoiqu'en disent les prospectus).

L'eau : l'approvisionnement des gueltas est variable et dépend de la pluie des mois précédents. Nous avons utilisé des pastilles de Micropur pour la stériliser : elles ne laissent aucun goût — en vente en Suisse et chez Katadyn. Le filtre Katadyn de la même maison semble la solution la meilleure mais il vaut 405 F !

Le couchage : incontestablement il faut bivouaquer pour pouvoir jouir du ciel

saharien. A Noël il fait froid dès la tombée du jour (très rapide) et nous avons apprécié vestes de duvet et duvets cloisonnés comme en haute montagne.

Un matelas isolant léger (Karrimat par exemple) est agréable : les cailloux du Hoggar sont pointus : il n'y a presque jamais de sable. Un morceau de toile plastique servira à s'abriter en cas de pluie (peu probable).

Le matériel d'escalade : je serais presque tenté de laisser les pitons au camp dans les voies classiques : les bicoins sont infiniment plus pratiques et très sûrs : nous avons apprécié les petits bicoins pyramidaux de Simond à câble, les excentriques Chouinards, les Trolls en T pour les grands. Si vous tenez à emporter des pitons, prévoir des extra-plats et des U (allant jusqu'au Bong) et un petit assortiment des autres. Une bonne provision d'anneaux de rappel permettra de changer systématiquement tous les anneaux rencontrés : le soleil et le vent usent les cordes et les sangles.

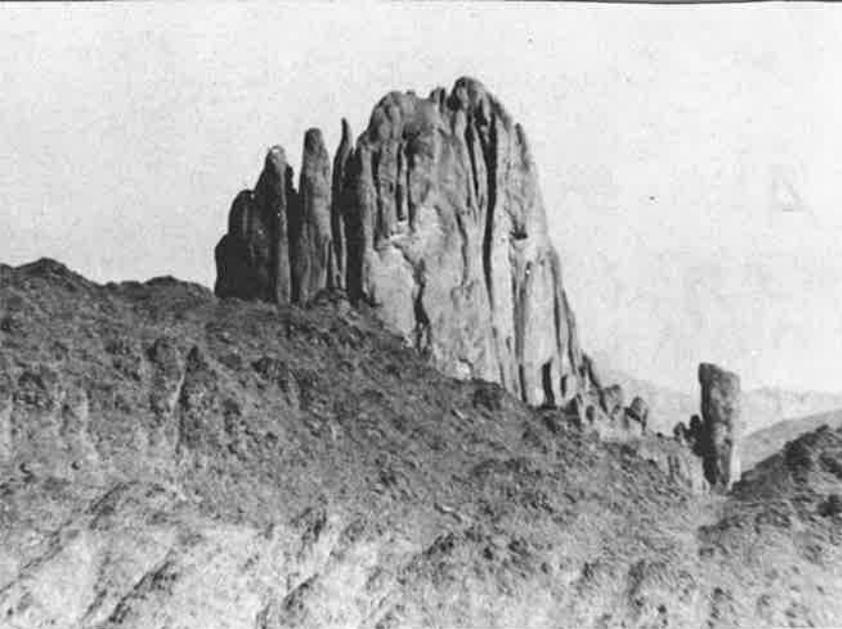
Rentré en France, il sera bon de rincer à l'eau courante la corde : le sable et autres graviers qu'elle a emmagasinés, risqueraient de la vieillir prématurément.

Des chaussures d'escalade légères sont évidemment agréables ainsi qu'une gourde par personne. Paradoxalement on transpire peu et le nombre de vêtements de rechange est ainsi réduit. Le chèche (à acheter à Tamanrasset) est utile.

Transport du matériel : aussi bien pour l'avion que pour le chameau il est pratique d'avoir un grand sac marin par personne. On n'y laissera pas les pellicules photo qui risquent d'être voilées lors des contrôles par rayon X à l'embarquement. Les jerricans seront emballés à part. Le maximum de bagages (sans supplément) est de 20 kilos par personne (en avion) plus les bagages à main. On prendra donc comme bagage à main un sac d'escalade dans lequel on mettra toute la quincaillerie et le matériel le plus lourd. Attention ce sac doit rester tout petit. Les chaussures d'escalade seront aux pieds.

Change : on ne peut l'effectuer qu'en Algérie à Dar-el-Beida (aéroport d'Alger) ou à la banque de Tamanrasset. Bien garder le bulletin de change pour pouvoir recharger ses dinars en francs lors du retour (on ne peut pas les revendre en France).

Philippe et Mireille BALTARDIVE



Au cœur du Sahara,
de belles aiguilles, des objets préhistoriques...

AOUKASSIT

Lorsqu'il se déplace dans le Hoggar, le voyageur ne se lasse pas des paysages extraordinaires et merveilleux qu'il y rencontre. L'un de ceux-ci, malheureusement trop peu connu, est à la fois surprenant et fascinant.

En venant de Tamanrasset, peu avant Tazrouk, notre voyageur est surpris de découvrir au milieu de l'horizon, dont les reliefs paraissent au soleil, comme une épine fichée : c'est le piton volcanique de l'Aoukassit [carte I.G.N. au 1/200 000^e : Tazrouk].

Cette impression est d'autant mieux ressentie, que du plus loin celui-ci présente aux regards un meilleur profil : le plus étroit et le plus élancé.

Au cours de l'hiver 75-76, les participants au voyage au Hoggar ont pu apprécier tous les charmes de ce site sauvage où ne passe aucune piste.

Pour approcher ce lieu, il faut aller au-delà de Tazrouk et quitter le lit de l'oued Agguir près d'anciens jardins abandonnés ; ce qui permet de franchir le seuil barrant l'accès à l'oued Aoukassit, et il ne reste plus que quelques kilomètres à parcourir à pied.

Ce relief est en réalité formé par une aiguille de phonolithe fissurée verticalement en son milieu et coiffée par une double pointe.

Une voie d'escalade en face sud, d'environ 250 à 300 m et de niveau D sup., suit cette cassure et permet d'atteindre le sommet.

Elle débute au plus haut de l'éboulis par une série de terrasses (III) qui permettent de rejoindre la grande fracture que l'on suit (IV inf.) jusqu'à une très confortable vire relais. La partie supérieure étant légèrement surplombante et sableuse, il est alors préférable de traverser vers la droite et, dans la même direction, de s'élever obliquement sur une dalle (IV sup.) pour rejoindre une nouvelle cheminée.

Cette dernière que l'on suit (IV et III exposés) conduit directement à un énorme bloc coincé qu'il faut escalader.

De ce point, une courte dalle (IV inf. exposé) permet de rejoindre une large plate-forme ascendante face nord, d'où l'on atteint sans problème le sommet.

Nous avons pu vérifier que les pitons de rappel étaient en place et que des

variantes étaient possibles. Toutefois, il faut noter que le rocher est de qualité assez médiocre par suite des variations thermiques importantes, et est souvent couvert, soit d'écaillés qui ne demandent qu'à se briser, soit d'un sable détritique.

Toute cette escalade peut être conduite sans problème exclusivement à l'aide de bicoins.

Du sommet, l'on découvre un vaste bassin dont l'Aoukassit semble former le centre. A quelques kilomètres vers l'est se dresse un relief vraiment étonnant, comme une main aux doigts dressés vers le ciel (la SADANE EHERE ?). Il s'agit en réalité de grands prismes volcaniques séparés les uns des autres par de vastes cheminées.

Aucune végétation, aucune vie ne viennent rompre la désolation de ce désert.

Et pourtant ces lieux ont été hospitaliers et même très fréquentés, mais il y a si longtemps !

Photos Jean Dot :
à gauche, la Sadane Ehere (?); à droite, la face ouest de l'Aoukassit.

Il existe au pied de l'Aoukassit, versant ouest, une série de grands rochers abritant des gîtes que nos ancêtres ont dû trouver confortables, et où ils ont d'ailleurs gravé un assez joli bovidé (période bovidienne).

Autour, il n'est pas rare de rencontrer des débris lithiques :

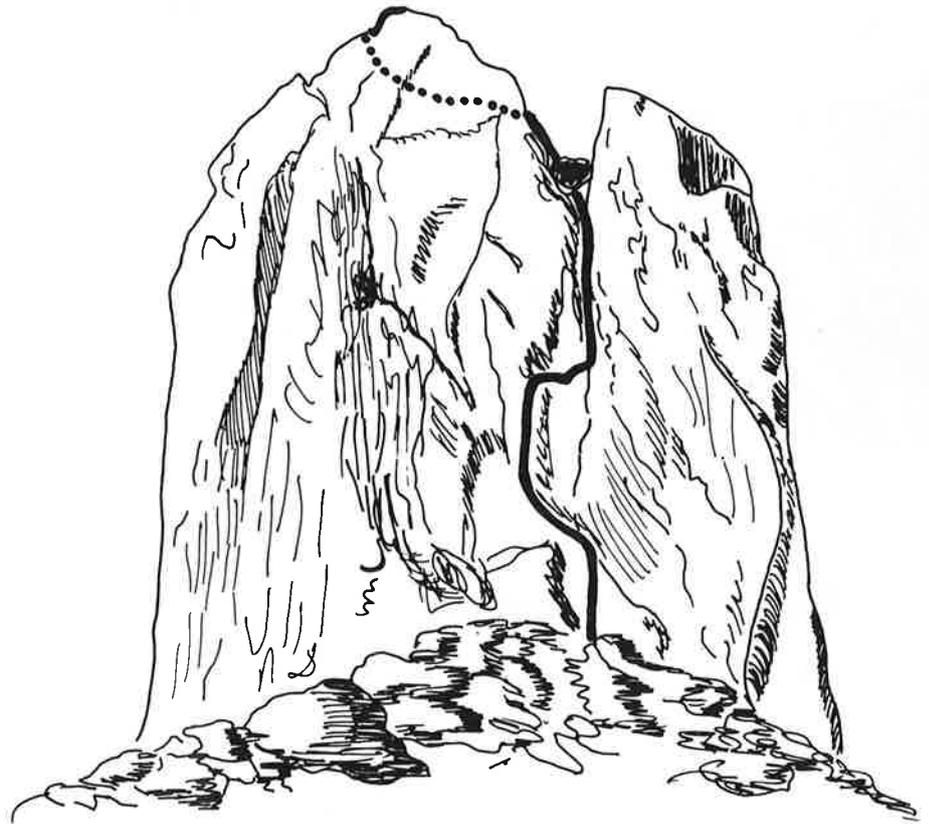
- percuteurs et broyeurs en quartz,
 - meules et pilons,
 - pointes de flèches pédonculées,
 - nucléus et éclats,
 - quartzites et cristaux de roche taillés,
- ainsi que des poteries, attestant l'occupation de ces lieux à différentes époques.

La nature de ces objets permet de reconnaître :

- la période historique représentée par quelques débris de poteries très ordinaires et sans caractère particulier,
- un néolithique d'agriculteurs avec des objets plus volumineux (meules, pilons, broyeurs, tessons de poteries importants),
- un néolithique de chasseurs avec ses pointes de flèches et un petit outillage homogène,
- enfin, le paléolithique avec des nucléus et des éclats de tradition « Levallois ».

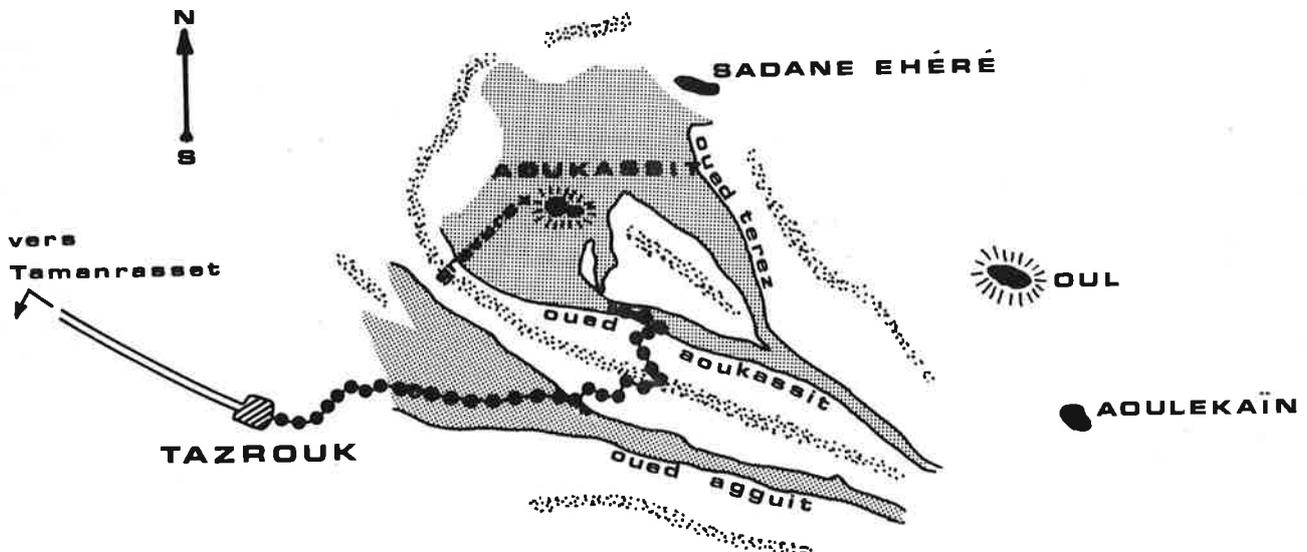
Ce gisement préhistorique n'est pas d'une importance capitale, ni par sa qualité, ni par la quantité des objets, mais prouve que ce secteur du Hoggar était alors plus peuplé qu'aujourd'hui, et surtout moins hostile à la vie. Ces lieux étaient vraisemblablement verts, les points d'eau plus nombreux et permanents, mais avaient-ils le même charme que de nos jours ?

Jean-Pierre PFISTER



Face Sud

Croquis Françoise Depaigne



Les activités de la Section de Paris du club alpin français

CARS TOUTES COLLECTIVES

Inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédant avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Stationnement du car à La Concorde : angle rue de Rivoli (sortie métro rue St-Florentin). Présentation de la carte exigée pour la montée dans le car. Prix : 18 F (25 F sans inscription préalable).

GARES TOUTES COLLECTIVES

Rendez-vous 20 mn avant le départ du train, sauf pour les collectives d'escalade « adulte » où le rassemblement se fera à la gare d'arrivée.

LYON : Hall banlieue : salle des Automatiques.

AUSTERLITZ : Hall banlieue sous-sol : salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONTPARNASSE : Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue étage inférieur : salle des Automatiques.

NORD : Grande Gare : Galerie de façade, rez-de-chaussée, salle des Automatiques.

Gare Annexe : Appareils automatiques, salle des guichets.

EST : Banlieue : devant les appareils automatiques.

Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE : Salle des Pas Perdus, dessous l'horloge centrale.

DENFERT-ROCHEREAU : Ligne de Sceaux, salle des guichets.

Billets bon dimanche : zone 1 : 12, 40 F ; zone 2 : 16,60 F ; zone 3 : 19,00 F ; zone 4 : 24,00 F ; zone 5 : 28,00 F.

Rendez-vous sur place

1°) Haute Ecole

Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h dans la grande salle du club.

2°) Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.

BAS CUVIER : place du Cuvier.

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

ISATIS : carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu.

APREMONT : départ du circuit rouge.

DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois et de la route de la Chouette.

ROCHER DE SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.

DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.

MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.

ROCHER CANON : départ du circuit vert (ancien rouge).

MONT-USSY : sur la crête au-dessus du départ du circuit rouge.

GORGES DU HOUX : rebord du plateau au niveau de la grotte.

3°) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vert Aubusson.

DIPLODOCUS — 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.

CUL DE CHIEN : départ du circuit orange-jaune.

ROCHER FIN : sommet du pignon sud.

95,2 : départ du circuit jaune (versant sud).

GROS SABLONS : départ du circuit vert.

CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit rouge.

4°) Autres massifs bellifontains

BUTHIERS-MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.

MAUNOURY : départ du circuit orange.

ELEPHANT : départ du circuit orange.

PUISELET : sommet du pignon ouest.

BEAUVAIS : départ du circuit Safran.

MONDEVILLE : départ du circuit jaune.

VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.

CHAMARANDE : départ du circuit vert (ancien jaune).

renseignements

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 14 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h.

Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

Métro : Saint-Augustin ou Miromesnil.

BIBLIOTHEQUE :

— Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.

— Mercredi, de 14 h à 19 h.

— Jeudi, de 14 h à 20 h.

— Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

SKI CLUB ALPIN PARISIEN (S.C.A.P.) :

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h. Du 1^{er} octobre au 1^{er} juillet. Réunion tous les jeudis soir jusqu'à 20 h.

SPELEO-CLUB DE PARIS :

Correspondance : au siège de la Section.

Permanence : tous les mercredis de 18 h à 20 h.

GROUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : chez le Président André Ziegler, 4, rue des Clos Collets, 78820 Juziers (tél. 475.62.07)

SOUS-SECTION DE HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président Raymond Toupin, immeuble H.-Perrier, 76360 Barentin.

Permanence : Les 2^e et 4^e mercredis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : F. Offerlé aux permanences.

GROUPE DU HAVRE :

Délégué : Michel Cassard, 125, avenue René-Coty, 76600 Le Havre.

Permanence : chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30. Auto-Ecole Jean RAY, 51, rue Louis-Brindeau, Le Havre. Tél. (35) 42.13.76.

SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue Marengo, 72000 Le Mans.

SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : au Président Henri Leconte, 13, rue Jacques-Durandas, 14000 Caen. Tél. (31) 81 57.23.

SOUS-SECTION DE PICARDIE :

Correspondance : au Délégué, Jean-Marie Bue, 489, rue St-Fuscien, 80000 Amiens. Tél. : (22) 91.26.51

la neige

l'escalade à Fontainebleau

La brochure « Neiges 77 », à paraître ces prochains jours, présentera l'ensemble des activités du S.C.A.P. pour la saison 76-77. Elle pourra dès parution être retirée au Club, et sera adressée sur simple demande (joindre un timbre à 1,70 F).

Ci-dessous figure la liste des collectives envisagées jusqu'à mi-janvier ; ces collectives seront précisées et confirmées sur la brochure Neiges.

Rappelons pour les sorties de raid quelques principes de sécurité : suivre un seul itinéraire à la montée comme à la descente, conserver un contact visuel entre le premier et le dernier, déchausser et s'encorder selon les instructions du commissaire. Et bien sûr, l'assurance est à prendre avant l'accident..., nous vous conseillons une assurance individuelle M.N.S. à souscrire au Club.

Programme des activités

- 31 oct. et 1^{er} nov. : **RAID DANS LE MASSIF DES GRANDES ROUSSES**, avec Jacques Rouillard.
- 11 au 14 nov. : **RAQUETTES EN HAUTE-MAURIENNE**, avec Jean-Yves Hauteœur.
RAID AUTOUR DU REFUGE D'AUVERGNE, avec Roger Granoux.
RAID EN QUEYRAS, avec Jean Delefosse.
RAID EN SUISSE CENTRALE, avec Daniel Duchesne.
- 27 et 28 nov. : **FONDS AUX FOURGS**, avec Max Groffe.
- 4 et 5 décembre : **FOND A LA CHAPELLE DES BOIS**, avec Martine Derne.
FOND A LA CURE, avec Colette Marzet.
RAID AU COL DE BOSSETAN, avec Gérard Fey.
RAID AU ROC MERLET, avec Jean-Pierre Astor.
RAID EN CHABLAIS, avec Jean Delefosse.
- 11 et 12 déc. : **PISTE ET PROFONDE A TIGNES**, avec Françoise Dufournet et Pierre Merlin.
FOND A BESSANS, avec Marguerite Herzog.
FOND AUX RASSES, avec Renée Groffe.
FOND A LA PESSE, avec Raymond Larras.
RAID AU COL DE LABBY, avec Gérard Fey.
RAID A L'EPAISSEUR, avec Roger Granoux.
RAID A LA POINTE DE MIRAVIDI, avec Pierre Auchère.
- 19 au 26 déc. : **FOND EN VERCORS (18 à 25 ans en priorité)**, avec Dominique Friedman.
- 19 au 31 déc. : **PISTE A MOLINES (14 à 18 ans)**, avec François Henrion et Jean Schmitt.
- 19 au 2 janvier : **PISTE AU MONT D'ARBOIS**.
PISTE A LANSLEBOURG.
PISTE A COURCHEVEL.
PISTE A ORCIERES-MERLETTE (possible pour les familles).
PISTE AVEC L'U.C.P.A. (lieu non encore fixé).
- 27 au 2 janvier : **RAID EN PYRENEES-ORIENTALES**, avec Eric Varoquaux.
RAID A PRECISER, avec Pierre Merlin.
- 1 au 4 janvier : **RAID DANS LES ALPES ITALIENNES**, avec Jacques Rouillard.
- 8 et 9 janvier : **FOND A LA FECLAZ**, avec Adrien Haeseler.
FOND AU MARCHAIRUZ, avec Philippe Galland.
RAIDS EN CHABLAIS, avec Michel Cyncynatus et Roland Mougel.
RAID AUX CORNETTES DE BISE, avec Jacques Vayr.
RAID EN VAL D'ESCREINS, avec Claude Jullien.
- 15 et 16 janvier : **PISTE ET PROFONDE AU TOUR**, avec Jacques Aguilar.
FOND A LA CHAPELLE DES BOIS, avec Pierre Bessot.
FOND A GERARDMER, avec Christine Letrône.
FOND EN JURA SUISSE, avec Jacques Froidurot.
FOND AU GRAND-BORNAND, avec Daniel Julien.
RAID AU DESERT DE PLATE, avec Gérard Fey.
RAID DU MONTGENEVRE A BARDONNECHE, avec Jean Delefosse.

Pour l'escalade dans le massif de Fontainebleau, ayez dans un sac à dos des chaussures de varappe (modèle R.D. ou P.A.), un vêtement de pluie, un repas froid, une gourde et un sac plastique pour rapporter les restes du pique-nique. Si vous venez en train, les rassemblements se font en gare d'arrivée. Si vous venez en voiture, ne la gardez pas au pied des rochers, à l'intérieur des massifs : restez au bord des routes forestières ou des carrefours accessibles.

• Samedi 27 novembre

RANDONNEE ESCALADE AU NORD DE L'ESSONNE, Marius Cote-Colisson
Départ par Cars Verts (Porte d'Italie) 8 h pour Courances. Varappe à Beauvais. Retour depuis La Ferté-Alais vers 19 h. 20 km, niveau moyen. Cartes : Malesherbes + Etampes.

• 28 novembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A LA DAME JOUANNE, Philippe Desry
Car Concorde à 8 h.
ECOLE D'ESCALADE (4^e degré) A LA DAME JOUANNE, Marc Métivier
Car Concorde à 8 h.
VARAPPE CADETS AU DESERT D'APREMONT, Hervé Zantman, Alain Tard, M.-C. Perruchet, Y. Delosse
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2.
RANDONNEE ESCALADE AU PENDU D'HUISON, Jean-Yves Hauteœur
Paris-Lyon 8 h 44 pour Boutigny. Zone 2. Retour vers 19 h. Niveau moyen, 20 km.

• 5 décembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD-CUISINIÈRE, Jean Musnier, J.-P. Rousseau, B. Aupied
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.
ECOLE D'ESCALADE (4^e degré) A FRANCHARD-CUISINIÈRE, Jean-Pierre Thévenot
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.
COLLECTIVE D'ESCALADE A VATTEVILLE-CONNELLES, Christian Bonnet
Car place de la Concorde à 7 h 30.
VARAPPE CADETS AUX GROS-SABLONS, Philippe Rapine, Gilbert Dorotte, F. Klæger, B. Collomb
Car place de la Concorde à 8 h.
RANDONNEE ESCALADE A VILLENEUVE-SUR-AUVERS, Jean-Yves Hauteœur
Paris-Lyon 8 h 44 pour Boutigny. Retour Paris-Austerlitz vers 19 h depuis Etrechy. 20 km, niveau moyen.

• 12 décembre

COLLECTIVE D'ESCALADE AU MONT-AIGU, Pierre Bontemps
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.
ECOLE D'ESCALADE (4^e degré) AU MONT-AIGU, Claude Bourdon
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.
VARAPPE CADETS A FRANCHARD-CUISINIÈRE, Claude Alexandre, Maurice Orriger, B. Gardent, M. Rysto
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.
RANDONNEE ESCALADE DE BOURRON-MARLOTTE A NEMOURS, Pierre Deconde, B. Aupied
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bourron (changement à Moret), Zone 3. Retour vers 19 h. Niveau facile.

• 19 décembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A LA CANCHE-AUX-MERCIERS, Philippe Desry
Car place de la Concorde à 8 h.
ECOLE D'ESCALADE (4^e degré) A LA CANCHE-AUX-MERCIERS, Jean-Pierre Thévenot
Car place de la Concorde à 8 h.
VARAPPE CADETS AU J.A. MARTIN, Gilbert Dorotte, Jean-Claude Pithoud, A.-M. Wohlgroth, Y. Debosse
Car place de la Concorde à 8 h.

- 26 décembre
COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER CANON. Pierre Gilson
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2.

- 2 janvier
COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD-ISATIS. Gilles Delattre
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau, Zone 2.
VARAPPE CADETS AU CUVIER REMPART. Jacques Grandjean, Alain Tard, M. Broust, F. Klæger
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2.

- 9 janvier
COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT. Jean Musnier, J.-P. Rousseau
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2.
ECOLE D'ESCALADE (4^e degré) A APREMONT. Claude Bourdon
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2.
VARAPPE CADETS A LA DAME-JEANNE. Hervé Zantman, Philippe Rapine, M. Rysto, Y. Debosse
Car place de la Concorde à 8 h.
RANDONNEE ESCALADE A FRANCHARD. Pierre Bontemps
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau, Zone 2.

- 16 janvier
COLLECTIVE D'ESCALADE AU 91,1 (Trois Pignons). Philippe Desry
Car place de la Concorde à 8 h.
ECOLE D'ESCALADE (4^e degré) AU 91,1. Jean-Pierre Thévenot
Car place de la Concorde à 8 h.
VARAPPE CADETS AU ROCHER CANON. Gilbert Dorotte, Claude Alexandre, B. Collomb, B. Gardent
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2.
RANDONNEE ESCALADE A MONDEVILLE. Jean-Yves Hautecœur
Paris-Lyon 8 h 44 pour Ballancourt. Zone 2, Retour vers 19 h depuis La Ferté-Alais, 20 km, niveau moyen.

- 23 janvier
COLLECTIVE D'ESCALADE AU MAUNOURY. Gilles Delattre
Car place de la Concorde à 8 h.
ECOLE D'ESCALADE AU MAUNOURY. Marc Métivier
Car place de la Concorde à 8 h.
VARAPPE CADETS A BUTHIERS-MALESHERBES. Alain Tard, Maurice Orriger, A.-M. Wohlgroth, Y. Debosse
Car place de la Concorde à 8 h.
RANDONNEE ESCALADE AU MAUNOURY. Bernard Aupied
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bourron-Marlotte (changement à Moret). Zone 3. Retour vers 19 h depuis Nemours (suplément). Niveau facile.

en Haute Ecole

- 27 et 28 décembre : SAULGES, avec Jean Treilland,
- 4 et 5 décembre : BLEAU, avec Marc Métivier (samedi : réservé aux participants « Haute Ecole »).
- 11 et 12 décembre : PERFECTIONNEMENT, avec Jean-Luc Le Floc'h,
- 18 et 19 décembre : VATTEVILLE-CONNELLES, avec Marc Métivier,
- 8 et 9 janvier : LE SAUSOIS, avec Monique Rebiffé,
- 15 et 16 janvier : BLEAU, avec Marc Métivier (samedi : réservé aux participants « Haute Ecole »).
- 22 et 23 janvier : PERFECTIONNEMENT, avec Jean Treilland,



*Profonde... fraîche... gros sel...
En raid, en rando nordique, sur piste*



RANDONNEE " la boutique du montagnard "
6, rue Pierre-Sémard, 75009 PARIS. Tél. 878.69.13

*VOUS EQUIPE POUR TOUTES LES NEIGES
DE LA TETE AUX PIEDS ! (à prix discount, comme toujours)*

● LES SKIS
DE RAID

Choucas et Haute-Route (Rossignol), Raid « Cecchinel » (Duret), Rookie KS (Atomic), Futura Extrême (Fischer).

DE FOND

Trak à écailles ● Kneissl, Duret, Fischer, Rossignol, à peluchés ● Fischer, Europa, Bonna 1800 Rossignol, à farter.

DE PISTE

Avec tous les nouveaux COMPACTS de Blizzard - Duret - Dynastar - Fischer - Hexcel - Kneissl - Olin - Rossignol - Roy...

● LES FIXATIONS
DE RAID

Emery - Raid - Iser - Rotamat - Silvretta - TRS Rotamat (Marker).

DE FOND
DE PISTE

Nordik - Rottefella - Troll. Look-Névada - Marker - Salomon.

● LES CHAUSSURES
DE RAID
DE FOND

GALIBIER - TRAPPEUR - VAL D'OR.

Françaises et d'importation de Suède et de Norvège, avec les nouveaux modèles très haut de tige, matelassés.

DE PISTE

Caber - Munari - NORDICA - San Marco - Trappeur.

● LES PELUCHES

Colltex autocollantes - Trima à lugeons et Trima 2000 à inserts - Vinersa sur peluches DUPLEX - montages.

● LES RAQUETTES

Françaises et Canadiennes, de différentes formes.

● Tous les
VETEMENTS

Piste et détente ● Montagne ● Fond et Randonnée nordique.

Catalogue Hiver contre 3 F timbres.

LOCATION PISTE, RAID, FOND ● ATELIER : 22, r. Pierre-Sémard - Tél. 285.83.24

la randonnée

● 21 novembre

EN YVELINES. Edgard Bouillon

Paris-Orsay 9 h 11 pour Breuillet-Village, Villeconin, Breuillet-Village. Retour 18 h 30. Zone 1. Carte : Dourdan, 24 km. Niveau moyen.

AUTOUR DE CHARS. Maurice Weiss

Paris - Saint-Lazare 8 h 40 pour Chars. La Villetterre, Monneville, Buttes-de-Rosnes, Le Heaulme. Retour 17 h 46. Zone 2. Carte : Méru. Niveau moyen.

FORETS DU VALOIS. Maurice Dauteloup

Paris-Nord 8 h 01 pour Nanteuil-le-Haudouin. Droizelles, Versigny, Chaalis, Pontarmé, Coye-la-Forêt. Retour 18 h 43. Zone 2. Cartes : Senlis, Creil. 29 km. Niveau moyen soutenu.

AU PAYS DES BULLES. Robert Contant

Paris-Nord 9 h pour Saint-Just-en-Chaussée. Bois de Mont, Le Mesnil-sur-Bulles, Bulles, Bois de Ronquerolles, Clermont. Retour 19 h 17. Zone 4. Cartes : Clermont, Saint-Just-en-Chaussée. 30 km. Niveau moyen soutenu.

B.R.P.B. 77. Daniel Julien

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Rocher Fourceau, Long Rocher, La Malmontagne, Fontainebleau. Retour 18 ou 19 h. Zone 2. Carte : Fontainebleau. 30 km. Niveau sportif.

MASSIF ROCHEUX. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Lyon 8 h 44 pour La Ferté-Alais. Mondeville, Champcueil, Videlles. Retour 18 h 53. Zone 2. Cartes : Etampes, Malesherbes. 30 km. Niveau sportif.

VALLEE DE L'EURE. Monique Colas

Paris - Saint-Lazare 7 h 17 pour Venables (8 h 33). Le moulin à vent, Heudebouville, Bois des Thillers, Bois de court, Moulin, Saint-Aubin-sur-Gaillon. Retour 19 h. Zone 5. Cartes : Les Andelys, Evreux. 33 km. Niveau moyen soutenu.

● 27/28 novembre

LES SOURCES DE LA SEINE. Monique Colas

Programme au Club.

● 28 novembre

DU GRAND MORIN A LA MARNE. Henri Dezombre

Paris-Est 8 h 20 (chgt à Tournan) pour Guérard. Serbonne, Crécy-en-Brie, Bouleux, Nanteuil-lès-Meaux. Retour 19 h 05. Zone 2. Carte : Coulommiers. 20/22 km. Niveau facile.

FIN D'AUTOMNE EN FORETS. Jean Quinque

Paris-Nord 8 h 29 pour Pont-Sainte-Maxence. Orry-la-Ville. Retour vers 18 h. Zone 3. Cartes : Chantilly, Senlis. 25 km. Niveau moyen.

AU SUD DE LA FORET. Michel Sassier

Paris-Lyon 8 h 41 pour Maisse. Noisy-sur-Ecole, Villiers-sous-Gretz, Montigny-sur-Loing. Retour 18 h 36. Zone 3 plus supplt au retour. Cartes : Malesherbes, Fontainebleau. 32 km. Niveau sportif.

DES BOSSES ENCORE ET TOUJOURS. Thierry Pain

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. 25 Bosses au Mont-Aigu, Franchard au Long Boyau et à la Salamandre. Retour 18 h 35. Zone 2. Carte : Fontainebleau. 30 km. Niveau sportif plus lampes.

HAUTEURS DE LA SEINE EN AUTOMNE. Pierre Chambert

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Sarmois, Vulaines, Champagne-sur-Seine, La Grande Paroisse. Retour 19 h 30. Zone 2 + supplt au retour. Cartes : Fontainebleau, Montereau. 35 km. Niveau moyen soutenu.

FORET DE RAMBOUILLET. Gilles Richard

Paris-Montparnasse 7 h 36 pour Rambouillet. Forêt de Rambouillet et les grands Bois du Marais, Sermaise. Retour Paris-Austerlitz vers 19 h. Zone 2. Cartes : Rambouillet, Dourdan. 40 km. Niveau sportif.

● 4 et 5 décembre

VALLEE DE L'INDRE : FORET DE LOCHES. Marc Sandoz

Paris-Austerlitz 7 h 45 pour Tours. Retour 21 h 48 le 5 décembre. Cartes : Loches, Bléré. 18 km. Niveau moyen. Inscriptions avant le 26 novembre. Dépense envisagée : 225/235 F, verser 225 F à l'inscription.

● 5 décembre

FORET DE RETZ. Jacques Moins

Paris-Nord 8 h 01 pour Crépy-en-Valois. Ivors, Villers-Cotterets. Retour 17 h 51. Zone 2 + supplt au retour. Carte : Villers-Cotterets. 22 km. Niveau facile. Le commissaire attendra en gare de Crépy.

BOIS ET ROCHERS ENTRE ESSONNE ET JUINE. Edgard Bouillon

Paris-Lyon 8 h 41 pour Boutigny. Boissy-le-Cutté, Etrechy. Retour Paris-Orsay 18 h 30. Zone 2. Carte : Etampes. 24 km. Niveau moyen.

ENTRE DEUX VALLEES. Marius Cote-Colisson

Paris-Lyon 8 h 40 pour Buno-Gironville. Vallée Josaphat, Puiset, le Marais. Retour 19 h. Zone 3. Cartes : Etampes, Malesherbes. 27 km. Niveau moyen.

BOIS, BRUME ET ETANGS. Jean Aubry

Paris-Montparnasse 8 h 12 pour Rambouillet. Etang de la Tour, Vaux de Cernay, Auffargis, Retour 17 h 55. Zone 2. Carte : Rambouillet. 28 km. Niveau moyen soutenu.

DE L'ESSONNE AU LOING. Bernard Swynghedauw

Paris-Lyon 8 h 30 pour Malesherbes. Boissy-aux-Cailles, bois de la Commanderie, vallée du Loing, Bagneux-sur-Loing. Retour 18 h 40. Zone 4 + supplt. Cartes : Malesherbes, Fontainebleau. 35 km. Niveau sportif.

● 11 et 12 décembre

LA PREHISTOIRE A LA GRANDE MONTAGNE. André de Gouvenain

Rendez-vous le samedi 11 à 14 h, cars Verts, 23, av. Léon Bollée (Porte d'Italie) pour le Vaudoué, Camp à la Grande Montagne, Traversée de la forêt jusqu'à Fontainebleau. Retour Paris-Lyon 19 h. Carte : Fontainebleau. 19 km. Niveau moyen.

● 12 décembre

BLEUS A BLEAU. Jacques Viard

Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau. Circuits bleus, rocher Boutigny, rochers des Eiroitures et Long Rocher. Retour 18 h. Zone 2. Carte : Fontainebleau. 25 km. Niveau moyen.

A FONTAINEBLEAU IL Y A AUSSI... DE L'EAU. Paul Prieur

Paris-Lyon 8 h 28 pour Thomery. Desquinemare, Montigny-sur-Loing. Retour 18 h 36. Zone 2 + supplt. Inscription obligatoire et gratuite au Secrétariat. Niveau moyen.

RANDONNEE DOMINICALE YONNAISE. Christiane Mayenobe

Paris-Lyon 8 h 23 pour Villeneuve-la-Guyard. Pont-sur-Yonne. Retour 18 h 30. Zone 5. Carte : Montereau. 29 km. Niveau moyen soutenu.

VEXIN FRANÇAIS. Monique Colas

Paris - Saint-Lazare 8 h 10 pour Meulan Hardicourt. Gaillon, Seraincourt, Jambville, bois de Galluis, Lainville, bois de Saint-Cyr, Fontenay-Saint-Père, Mantes. Retour 18 h 11. Zone 1 + supplt. Cartes : Pontoise, Mantes. 28 km. Niveau moyen soutenu.

SUR LES TRACES DU BREVET BELLIFONTAIN. Pierre Chambert

Paris-Lyon 7 h 53 pour Fontainebleau. Le Rocher du lac, Boyau, Franchard, Apremont, Rocher des Sablons, Rocher de Milly et de la Salamandre. Retour 18 h 36 ou 19 h 42. Zone 2. Carte : Fontainebleau. 40 km. Niveau très soutenu.

● 19 décembre

PARIS ET FRANCE. CHATEAUX ET EGLISES. Marc Sandoz

Paris-Nord 8 h 34 pour Luzarches. Chauvigny, Jagny, Châtenay, Fontenay, Champlâtreux, Belloy. Retour 19 h 21. Zone 1. Carte : environs de Paris. 19 km. Niveau moyen.

EN YVELINES. Henri Dezombre

Paris - Saint-Lazare 9 h 18 pour Montfort-l'Amaury. Antouillet, Marcq, Maule, Bazemont, Aubergenville. Retour 19 h 03. Zone 1. Carte : Houdan. 20 km. Niveau facile.

EN YVELINES. Maurice Dauteloup

Paris-Austerlitz 7 h 48 pour Dourdan. Forêt de Saint-Arnoult, Sonchamps, Etang d'Or, Rambouillet. Retour Paris-Montparnasse 18 h 31. Zone 2. Cartes : Dourdan, Rambouillet. 27 km. Niveau moyen soutenu.

FONTAINEBLEAU. Jean Quinque

Paris-Lyon 8 h 23 pour Moret. Retour 18 h 36. Zone 3. Carte : Fontainebleau. 25 km. Niveau moyen.

RETOUR AUX SOURCES : BOIS-LE-ROI - NEMOURS. Thierry Pain

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Achères, Dame-Jeanne, Nemours. Retour 20 h 22. Zone 2. Carte : Fontainebleau. 42 km. Niveau sportif.

● 25 et 26 décembre

EN TOURAINE. Monique Colas

Programme au Club.

● 26 décembre

ORGE, RENARDE ET JUINE. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Orsay 8 h 11, Austerlitz 8 h 19 pour Breuillet Village. Saint-Evroult, Souzy-la-Briche, Villeconin, Brières-les-Scellés, Lardy. Zone 1. Cartes : Dourdan et Etampes. Niveau sportif.

● 31 décembre au 2 janvier

LE LUBERON. Guy Thibodot

Programme au Club.

ETANGS, DUNES ET FORETS D'AQUITAINE. Geneviève Lacroix

Programme au Club.

● 9 janvier

LA GALETTE DES ROIS A LARCHANT. Henri Godde et Tony Vincent
Car Concorde 8 h. Programme au Club. Retour vers 20 h.

VALLEE DE L'EURE ET SES ANNEXES. Marius Cote-Colisson
Paris-Montparnasse 9 h 33 puis cars pour Nogent-le-Roi. Vallée de la Maltome et de la Drouette. Retour 19 h. Zone 3. Carte : Nogent-le-Roi. 20 km. Niveau moyen.

EN FACE DE FONTAINEBLEAU. Paul Prieur
Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi. Forêt de Barbeau, Rocher de Samoreau, Thomery ou Champagne-sur-Seine. Retour 18 h 36 ou 19 h 22. Zone 2. 27 km. Niveau moyen.

HIVER EN FORET DE FONTAINEBLEAU. Jean Quinque
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Retour vers 18 h 30. Zone 2. Carte : Fontainebleau. 25 km. Niveau moyen.

FORET DE DREUX ET POINTS DE VUE DU VAL-DE-L'EURE. Monique Colas
Paris - Saint-Lazare 7 h 17 pour Ezy (chgt à Bueil). Anet, lisière ouest de la forêt de Dreux, Fermaincourt, Dreux. Retour Paris-Montparnasse 18 h 20. Zone 5. Cartes : Saint-André-de-l'Eure, Dreux. 29 km. Niveau moyen soutenu.

TERTRE BLANC - TERTRE NOIR. Robert Contant
Paris-Lyon 8 h 46 pour Ballancourt, Noisement, Rochers de Beauvais, Tertre blanc, Tertre noir, Videlles, Boutigny. Retour 18 h 54. Zone 2. Carte : Etampes. 28 km. Niveau moyen soutenu.

EN SUIVANT LE G.R. 13 DE NEMOURS A FONTENAY-SUR-LOING. Pierre Chambert
Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours. Château-Landon, Fontenay-sur-Loing. Retour 18 h 36 ou 20 h 23. Zone 4 + supplt au retour. Cartes : Fontainebleau et Château-Landon. 32 km. Niveau moyen soutenu.

● 15 et 16 janvier

LE PAYS D'OTHE, SENS. Marc Sandoz
Programme au Club. Inscription avant le 7 janvier. Dépense envisagée : 160/170 F. Verser 160 F à l'inscription. 15 et 18 km. Niveau moyen.

HALATTE ET LE LIEU ARCHEOLOGIQUE. André de Gouvenain
Paris-Nord 8 h 20 pour Senlis, traversée de la forêt d'Halatte. Camp ou hôtel à Pont-Ste-Maxence. Possibilité le dimanche : Paris-Nord 8 h 40 pour Pont-Ste-Maxence. Retour 19 h. Carte : Senlis. 17 et 15 km. Niveau moyen.

● 16 janvier

EN GOELE. Henri Dezombre
Paris-Nord 9 h 15 pour St-Mard, Montgé en G, Monthyon, Meaux. Retour Paris-Est 19 h 05. Zone 1. Guide G.R. 1 20 km. Niveau facile.

L'HIVER A BLEAU. Guy Thibodot
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Bois-le-Roi. Zone 2. Niveau moyen. Le commissaire attendra en gare de Fontainebleau.

BLEAU HIVERNAL. Jacques Viard
Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi. Rocher Canon, gorges d'Apremont, Fontainebleau. Retour 18 h. Zone 2. Carte Fontainebleau. 25 km. Niveau moyen.

FORET DE CHANTILLY. Geneviève Lacroix
Paris-Nord 8 h 34 pour Luzarches, Mongresin, Orry-la-Ville. Retour 17 h 34. Zone 1. Cartes : Senlis, Creil, Isles Adam. 26 km. Niveau moyen soutenu.

BOSSELES COMME... DES CREPES. Thierry Pain
Paris-Montparnasse 7 h 19 pour Orgerus. 25 bosses toutes chaudes, Gazeran. Retour 19 h 02. Zone 2. Carte Rambouillet. 35 km. Niveau sportif. Lampe, réchaud, pâte à crêpes, poêles, confitures, litrons...

le samedi

● 4 décembre

HAUTE VALLEE DE L'YVETTE PAR LE G.R. 11. Robert Contant
Paris-Montparnasse 7 h 23 pour Neauphle. Ergal, Maurepas, Coignières, Moulin des Roches, St-Rémy. Retour Denfert-Rochereau 18 h 11. Cartes : Versailles, Rambouillet. 28 km. Niveau moyen.

● 11 décembre

VALLEE DE L'ESCHES. Maurice Weiss
Paris-Nord 8 h 58 pour Persan Beaumont. Gandicourt, Bois-de-Montagny, Esches, Champagne-s/Oise, Vaux. Retour 16 h 53. Cartes : l'Isle-Adam et Creil. Niveau moyen.

le mercredi

Commissaire : Jean QUINQUE

24 novembre
Téléphoner la veille à 873.17.42 pour connaître heure du R.V. et programme.

8 décembre
Téléphoner la veille à 873.17.42 pour connaître heure du R.V. et programme.

22 décembre
Téléphoner la veille à 873.17.42 pour connaître heure du R.V. et programme.

12 janvier
Téléphoner la veille à 873.17.42 pour connaître heure du R.V. et programme.

l'alpinisme

Un stage d'alpinisme hivernal aura lieu du 19 au 26 février dans le massif du Lagginhorn et des Mischabel (Suisse). Dirigé par Jean-Louis Colas ; six participants. Inscriptions à partir du 1^{er} novembre, avec l'accord du responsable.

les pays lointains

Voici la liste des voyages lointains actuellement programmés. Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au Secrétariat des Voyages lointains au Club.

LE HOGGAR, avec Thérèse Clidière

Meharée de Tamanrasset à l'Assekrem, suite en Land-rover (3 jours à Mertoutek, retour par l'oued Tangète). Envol le vendredi 17 décembre au soir, retour le 29 décembre. Tél. 607.59.09.

LE HOGGAR, escalades avec la Haute Ecole

Un projet est en cours pour passer les vacances scolaires de Noël en grim pant les plus belles voies du Hoggar.

SAHARA, avec Jean Dot

Vacances scolaires de Noël : Temet au Niger.

LAPONIE FINLANDAISE ET NORVEGIENNE, avec Jacques Vayr

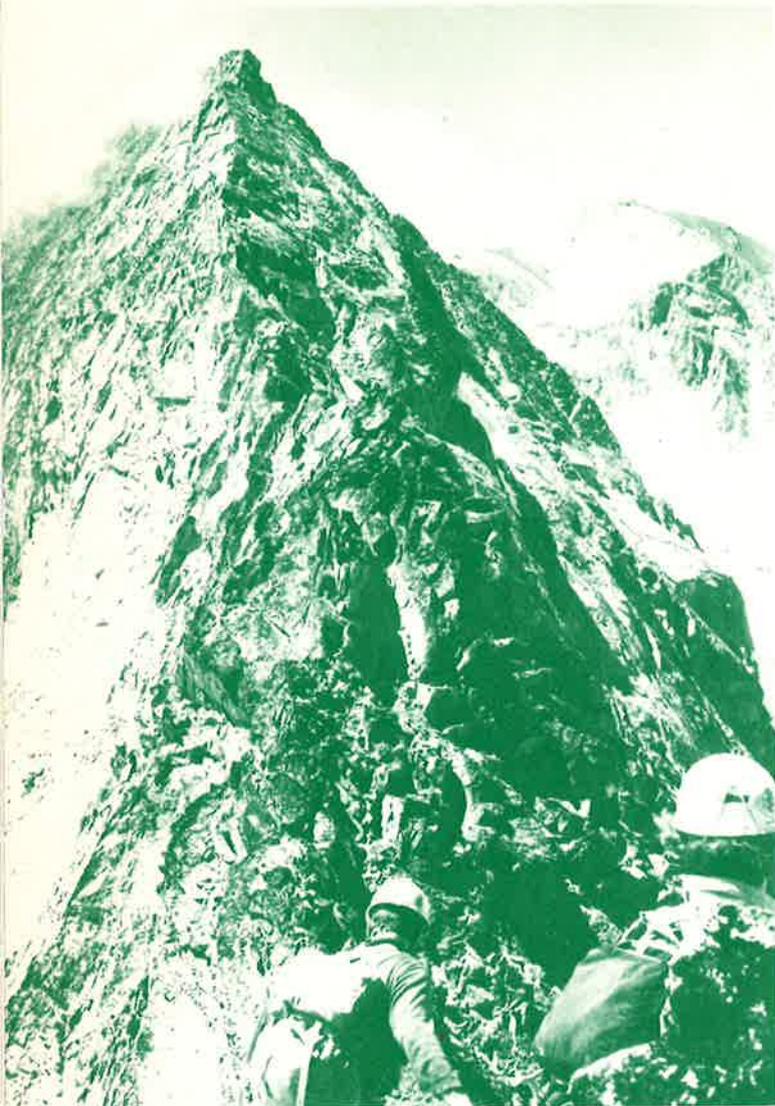
Du 2 au 17 avril, traversée à ski de fond.

TATRAS POLONAISES, avec Marc Lubin

Escalades pendant les vacances scolaires de Pâques.

PEROU, ETE 77

Grand voyage organisé par la Section, comportant de nombreux groupes.



L'Arête des Hacharisés... vers le Grand Pic (Pyrénées)
Photo Raoul Damilano

au Mans

SAISON ALPINE 1976

Six stages d'alpinisme, deux de randonnée pédestre et un de spéléologie étaient proposés aux montagnards de la sous-section du Mans en juillet et août dans les Pyrénées, l'Oisans et le Jura.

Ces stages encadrés par des initiateurs F.F.M. et moniteurs du C.A.F. se sont déroulés selon le planning prévu.

En alpinisme les massifs fréquentés ont été : dans les Pyrénées, le Néouvielle et le Vignemale avec une initiation à la spéléo dans la grotte glaciaire Norbert Casteret ; en Oisans, les secteurs de la Meije et des Cerces.

De leur côté les randonneurs ont arpenté la Guisane, la vallée de Névache et les Cerces, ainsi que les vallées des Pyrénées centrales.

Enfin neuf de nos spéléologues ont exploré le monde étrange et fascinant des grottes de la région d'Hauteville (Ain) : grottes du Poutet, de Courtouple, du Crochet et de Jujurieux, gouffre du « chemin neuf », etc.

Un merci sincère à tous les animateurs de ces stages.

Le RACAUT

à Rouen

- 16 et 17 octobre : Escalade à CLECY (niveaux III-IV). Fr. Prudon.
- 17 octobre : Randonnée entre QUIBERVILLE et VEULES-LES-ROSES. A. Pilet.
- 23 et 24 octobre : Ouverture et voies et escalade artificielles à JUMIEGES. D. Radigue.
- 30-31 oct. et 1^{er} nov. : Escalade tous niveaux à FONTAINEBLEAU. R. Toupin. Voyage en AUVERGNE. M. Maupoint.
- 14 novembre : Randonnée en FORET VERTE. J. Blondel et D. Marcenac.
- 20 novembre : Soirée de la Sous-Section.
- 28 novembre : Randonnée sur le G.R. 2. E. Bertrand.
- 12 décembre : Sortie en préparation. Fr. Offerlé.
- 26 décembre : Sortie du Bout de l'An : Vallée de l'ANDELLE : dîner campagnard à LA HALLOTIERE. A. Pilet.
- 16 janvier : Sortie des Rois en forêt de LA LONDE (Fondue et Galette). M. Maupoint.
- 30 Janvier : Randonnée en forêt de ROUMARE.

à Amiens

PROGRAMME DES ACTIVITES FIN 76

- 11 au 14 novembre : Ecole d'escalade à CLECY, près de Caen.
- 28 novembre : Fontainebleau.

CAMP DE L'ETE 76

Au camp dans les Pyrénées occidentales et centrales du 2 au 22 août, nous étions trente. Vingt-quatre jeunes de 15 à 19 ans et six adultes pour leur faire découvrir la montagne, ses exigences et ses joies.

Il s'agissait d'une randonnée (camp itinérant) avec quelques pauses au pied de sommets pour initiation à l'escalade. L'itinéraire partait d'Urdsos pour se terminer à Bagnères-de-Bigorre, en passant par l'Ossau, Le Pallas, l'Espagne, le Vignemale, le Pic Long, le Néouvielle. Une voiture nous rejoignait tous les trois jours en fond de vallée.

Nous avons pu traverser une partie des Pyrénées entre 1 500 et 3 000 m sans rencontrer personne pour ainsi dire. Le grand beau temps, des paysages toujours renouvelés, la rencontre brutale d'animaux (isards, aigles, vautours, marmottes...), les lacs innombrables, les torrents dévalant de partout, la richesse de la flore, ont enchanté les jeunes qui abordaient pour la première fois la montagne.

Tous sont prêts à recommencer l'an prochain.

UN HISTORIQUE RAPIDE DE LA SOUS-SECTION DE PICARDIE

Depuis quelques années, nous sommes plusieurs à nous retrouver régulièrement pour les sorties d'escalade. Nous aimons la montagne en été comme en hiver. D'autres aussi, à Amiens ou dans la région, mais qui se trouvent isolés.

Nous avons décidé de créer une sous-section du C.A.F. à Amiens. Sur le conseil du Président Meyer, nous choisissons Paris comme Section-mère. François Henrion ne ménage pas son temps pour nous permettre de créer officiellement le 23 juin 1976 la sous-section de Picardie.

Peu à peu nous nous apercevons combien sont nombreuses les personnes attirées par les activités de montagne, mais qui, se retrouvant seules, ne pouvaient rien faire. 1976 est une année de lancement, avec une quinzaine de sorties à Fontainebleau, Vatteville-Connelles, Clécy et un camp de trois semaines dans les Pyrénées.

Nous préparons l'an prochain...

les soirées

Les prochains « Galas de la Montagne », organisés par Andrée Chaboud, auront lieu les 24 et 25 novembre, 4, 8 et 15 décembre à 21 h. Prix réduit (15 F au lieu de 24 F) pour les membres du C.A.F. lors des deux premières séances : ils seront informés ultérieurement et personnellement des heures de permanence pour la vente de ces billets spéciaux.

des informations

ASSEMBLEE GENERALE : Appel de candidature

L'Assemblée générale aura lieu le jeudi 27 janvier 1977 à 20 h à la salle des conférences du Musée Guimet, 6, place Iéna, Paris 16^e.

Les membres désireux de faire acte de candidature pour le renouvellement du Comité directeur sont priés d'adresser leur demande à Monsieur le Président de la Section avant le 7 novembre 1976.

Tout membre de la Section peut faire acte de candidature s'il est âgé de 18 ans et inscrit à la Section depuis au moins six mois le jour de l'élection.

Il est nécessaire que les candidatures nouvelles se révèlent afin d'assurer les continuités nécessaires. Divers postes sont à pourvoir. Le Président et le Secrétaire général sont à la disposition de tous pour donner les informations nécessaires.

CARNET : mariages

Françoise MEYNIER et Jean-Dominique VIOLETTE, le 12 juin 76 à Nemours
Arielle WALCH et Dominique LARREY, le 11 septembre 76 à Ivry-sur-Seine.

LA S.N.C.F. ET LA FORET DE FONTAINEBLEAU

Outre la halte de Thomery, la S.N.C.F. dessert de façon non permanente une deuxième halte en forêt de Fontainebleau. Il s'agit de l'arrêt au km 55,1, entre Bois-le-Roi et Fontainebleau, près du pont où la voie ferrée passe au-dessus de la route D 116 : les dimanches et jours de fête en été, le train n° 7005 partant de Paris-Lyon à 8 h 28 vers Montereau s'y arrête à 9 h 09.

Ce service est prolongé jusqu'au 11 novembre 76 et reprendra dès le 6 mars 77.

LES REPONDEURS ET LE TEMPS EN MONTAGNE

Rappelons la liste des répondeurs téléphoniques qui donnent la situation et des prévisions météorologiques pour la montagne :

- Alpes : Lyon (78) 26.73.74 ; Chamonix (50) 53.03.40 ; Bourg-Saint-Maurice (79) 07.06.26 ; Grenoble (76) 42.38.81 ; Embrun station sans répondeur (92) 43.91.11 et demander le 16 ; Nice (93) 83.21.21.
- Pyrénées : Toulouse (61) 49.31.62 et (61) 49.32.22 ; Pau (59) 27.50.50 ; Biarritz (59) 24.58.80 ; Perpignan (68) 61.30.52 ; Saint-Girons (61) 66.91.11 et demander le 11.04 ; Tarbes (62) 96.28.28.
- Vosges, Jura : Strasbourg (88) 98.82.82 ; Besançon (81) 80.78.07.
- Massif Central : Clermont-Ferrand (73) 92.00.81.

Cette liste rectifie et complète celle parue en page 7 du n° 13 de juillet 75.

LES REFUGES

La Section Nantaise nous informe que le refuge « Hélène Depasse » à Argenton-le-Château (Deux-Sèvres), domaine des Douves-Chaudes, a été repris par son propriétaire à compter du 1^{er} novembre 76 et n'existe donc plus. Les rochers de l'Argenton servent d'école d'escalade aux Nantais. Une description sommaire en avait été faite dans la Revue Pyrénéenne n° 23 de septembre 70.

La mairie de Vallorcine a transformé la cabane de la Loria en un refuge de près de 50 places (2 000 m). Gardé en été, aucune précision ne peut être actuellement apportée pour son ouverture en hiver.

LUTTE CONTRE LA MORT BLANCHE

"pieps" d'avalanche

appareil électronique pour émission et recherche des victimes d'avalanche



Recommandé à tous les skieurs de randonnée, simple et facile à manier, PIEPS est alternativement poste émetteur et poste récepteur.

Pendant l'excursion, tous les participants portent leur PIEPS en position d'émission (sous la chemise ou le pull-over, jamais dans une poche ni dans le sac à dos). En cas d'avalanche, les rescapés mettent leur PIEPS en position de réception et la recherche des victimes commence immédiatement.



DISTRIBUE EN FRANCE PAR
RICHARD PONTVERT S.A
38140 IZEAUX | TEL: 93 80 11

Cotisation 1977

Le tableau ci-dessous donne les tarifs pour 1977 des cotisations de la Section de Paris :

Catégorie	Siège	Section	Total
1 - Titulaire (né avant le 1.1.1953).....	57	70	127
5 - Ancien*			
— cotisation normale	42	50	92
— réduite sur demande au Président	42	30	72
2 - Titulaire de moins de 24 ans (né après le 1.1.1953).....	42	50	92
3 - Femme de titulaire** (appartenant à la même section).....	28	32	60
4 - Enfant de titulaire** (appartenant à la même section).....	28	32	60
ETRANGERS (personnes résidant à l'étranger)			
1 - Titulaire.....	65	78	143
2 - Titulaire de moins de 24 ans.....	50	58	108

* Plus de 65 ans d'âge et 25 ans d'appartenance au Club ; la demande de cotisation réduite est à renouveler chaque année.

** Cette cotisation ne donne pas droit au service des revues « LA MONTAGNE » et « PARIS-CHAMONIX ».

NOTA

- 1 - Pour les adhésions nouvelles, il est perçu un droit d'entrée de 10 F.
- 2 - Les cotisations ou adhésions 77 sont valables jusqu'au 31 décembre 1977.
- 3 - Remplacement d'une carte : 5 F.
- 4 - Les membres des sous-sections doivent régler directement leur cotisation auprès de leur siège local.
- 5 - En cas de perte de la carte, il ne sera plus délivré d'attestation de paiement de la cotisation.

TARIF DES ASSURANCES INDIVIDUELLES M.N.S.

Les tarifs de base des assurances M.N.S. sont les suivants pour 1977 :

- FORMULE A garantissant toutes les activités pratiquées par le Club : **60 F.**
- FORMULE B garantissant les activités du Club à l'exclusion de l'alpinisme proprement dit (varappe, école d'escalade, parcours sur glacier et rocher) : **25 F.**

Des possibilités de garanties plus étendues existent ; renseignez-vous aux bureaux de la Section.

Pour toutes les assurances souscrites par correspondance, bien préciser la date de naissance. Cette assurance, réservée aux membres du C.A.F., ne peut être souscrite que par l'intermédiaire de la Section à laquelle on appartient.

*notez bien
s.v.p. !*

Afin de simplifier le travail de secrétariat et ainsi de pouvoir répondre au mieux à votre attente, nous vous rappelons les points suivants :

HORAIRES

Les bureaux ne sont ouverts qu'à partir de 14 heures selon les horaires suivants :

Mardi..... de 14 h à 19 h
Mercredi..... de 14 h à 19 h
Jeudi..... de 14 h à 20 h
Vendredi..... de 14 h à 19 h
Samedi..... de 14 h à 18 h

Les bureaux sont fermés les dimanches et lundis.

Il est instamment demandé de ne téléphoner à la section qu'à ces heures d'ouverture (265.54.45).

COTISATIONS

Réglez votre cotisation 1977 de préférence par correspondance.

Dans tous les cas, joignez le talon détachable de votre carte d'appel à votre règlement.

CORRESPONDANCE AVEC LA SECTION

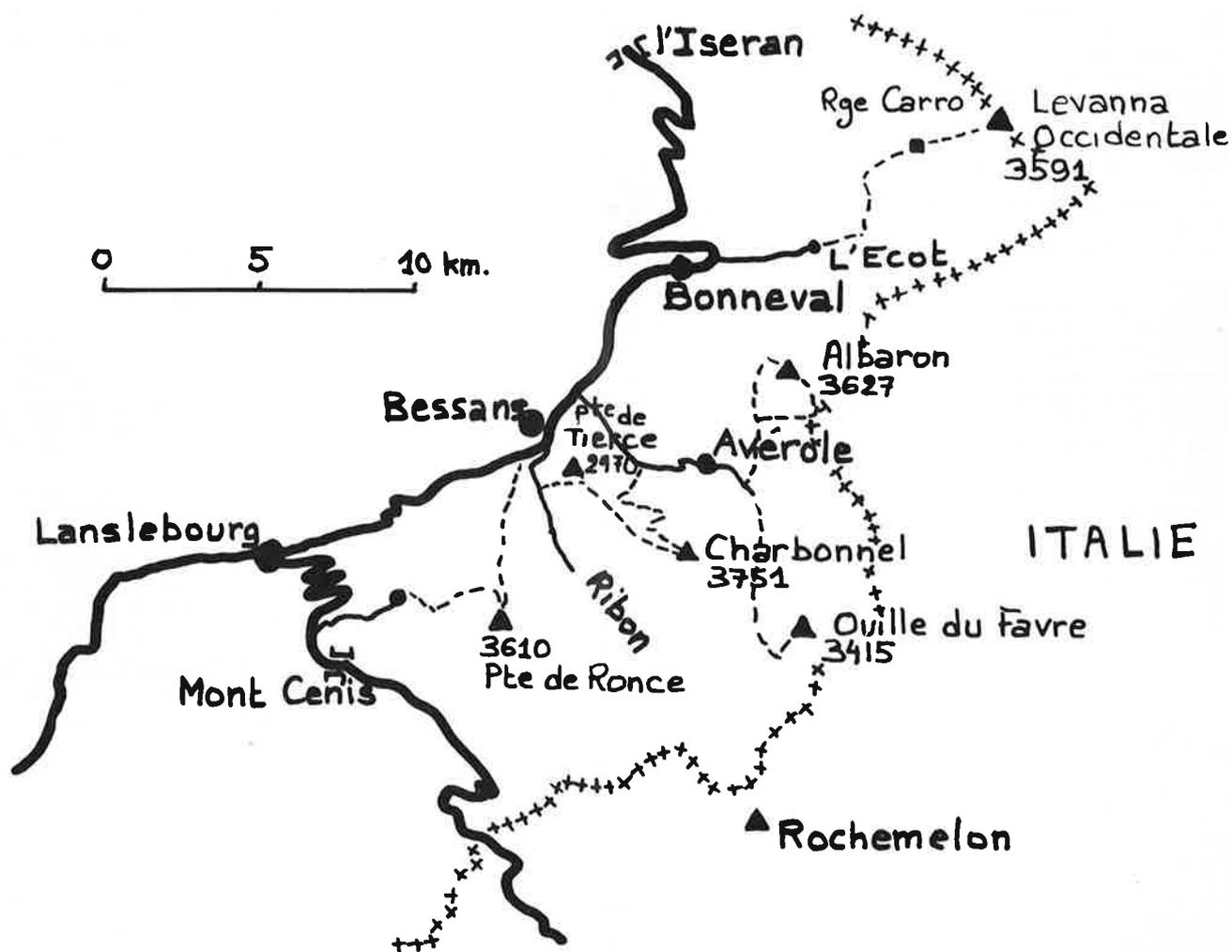
Dans toute correspondance avec la Section, indiquez votre numéro d'adhérent. Toute lettre nécessitant une réponse doit être accompagnée d'un timbre (nous préférons le timbre à l'enveloppe timbrée).

REGLEMENTS

Pour tout paiement à l'ordre de la Section, si vous réglez par chèque postal, adressez les trois volets au Club, sans mentionner le n° de C.C.P. de la Section.
Intitulé : Club Alpin Français, Section de Paris.

ASSURANCES

Nous vous rappelons que vous n'êtes assurés en Responsabilité Civile et Frais de recherche qu'à la condition d'être à jour de la cotisation. Si jusqu'au 31 décembre 1976 les cotisations 1976 et 1977 sont valables, seule la cotisation 1977 est valable à compter du 1^{er} janvier 1977.



hors des sentiers battus en Haute Maurienne (2)

Beaucoup de sommets de la Haute Maurienne sont décrits dans le guide « Randonnées et Ascensions en Haute Maurienne », édité par le C.A.F. de Savoie ; toutefois, ce très intéressant fascicule présente la particularité de négliger les itinéraires faciles. Considérant que ces voies normales doivent être quand même bien décrites, d'autant plus qu'elles s'adressent à des alpinistes qui ne passent pas forcément n'importe où, nous en décrivons quelques-unes ci-dessous.

La Haute Maurienne présente deux versants : au nord, le parc de Là Vanoise, très fréquenté ; au sud, la chaîne frontière est actuellement un « champ de tir militaire », et peu fréquentée en dehors du cirque des Evettes. Il est vrai que les marches d'approche y sont longues, et le rocher parfois mauvais, quand il n'est pas exécrable...

LA LEVANNA OCCIDENTALE

Alt. 2 760-3 592, TF, 2 heures 30, plus 2 heures 30 de montée au refuge Carro (gardé). Assez fréquenté.

Du refuge, se diriger vers le sommet, à vue, en contournant au départ le lac Blanc par la droite. Pentas de neige relativement raides, mais sans danger (crampons nécessaires).

L'ALBARON

Le guide « Randonnées et Ascensions » décrit uniquement l'accès depuis les Evettes, le plus fréquenté. Mais il faut lire entre les lignes, pour découvrir que deux accès faciles existent depuis Avérole, nettement plus tranquilles.

Par Entre-Deux-Ris et le plateau du Grand Fond

Alt. 2 120-3 527, F, 6 heures ; course de neige.

Laisser la voiture au sommet du camp militaire quasi permanent de Plan du Pré (vallée d'Avérole). Remonter l'un des nombreux sentiers tracés par les militaires et qui mènent à l'école d'escalade du Clapier de Rocafort. Contourner ce Clapier par la droite et rejoindre, en tirant à gauche, le fond d'un vallon à l'aplomb de l'Albaron. Repérer une très grosse crête morainique à gauche de ce vallon, et qui s'appuie sur l'arête allant de l'Albaron à l'Ouillarse. Remonter cette crête morainique, soit par le fil de l'arête, soit dans le vallon secondaire situé au nord-ouest, au

pied de l'Ouillarse. Dans ce dernier cas, on évitera quand même de passer sous une petite barre de séracs vers 3 300 m. Rejoindre, par une pente assez raide, et parfois cornichée, le plateau du Grand Fond à l'ouest du sommet de l'Albaron. Contourner par la gauche les escarpements rocheux du sommet, et terminer l'ascension au voisinage de l'arête nord-ouest ; les deux derniers mètres, rocheux mais le plus souvent enneigés ou verglacés, demandent un peu d'attention.

Par les pointes du Collerin

Alt. 2 120-3 527, F, 6 heures 30 ; course de neige en majeure partie, un peu de schiste délité mais nettoyé par les générations d'ascensionnistes.

Laisser la voiture au sommet du camp militaire quasi permanent de Plan du Pré (vallée d'Avérole). Remonter l'un des nombreux sentiers tracés par les militaires et qui mènent à l'école d'escalade du Clapier de Rocafort. Contourner ce Clapier par la droite, puis rejoindre, un peu vers la gauche un vallon à l'aplomb de l'Albaron. En suivant le fond de ce vallon puis en obliquant à droite (ESE) on rejoint facilement le Pas du Collerin (3 219). De là, gravir la première pointe du Collerin (3 473) par son arête sud ; si l'enneigement est important, on aura intérêt à gravir cette pointe par sa face est sans passer au Pas du Collerin.

De la pointe du Collerin, suivre l'arête, horizontale et très facile jusqu'à la Selle d'Albaron où l'on retrouve l'itinéraire classique des Evettes. Suivre ensuite l'arête sud de l'Albaron jusqu'au sommet, en contournant quelques ressauts par des vires et des cheminées faciles du versant Evettes.

Remarques : les points de départ étant identiques, on aura intérêt à combiner ces deux itinéraires, l'ensemble constituant une traversée d'arêtes facile mais très esthétique.

Il paraît qu'on peut descendre facilement et directement de la Selle d'Albaron sur le glacier du Collerin, sans traverser les pointes du Collerin : c'est sans doute vrai en fin de saison, mais nous, nous avons trouvé la pente franchement rébarbative et avalancheuse en juillet...

On peut aussi partir du refuge d'Avérole, fraîchement reconstruit : il faut alors suivre le sentier bien tracé qui monte vers le col de la Bessanèse (et non pas vers le Collerin comme l'indique la carte Didier-Richard), et l'abandonner vers le point 2 342 pour traverser vers l'ouest. A moins d'avoir de bonnes raisons de coucher au refuge, cet itinéraire est sans grand intérêt, d'autant plus que le dit chemin est surtout un parcours d'entraînement militaire, et ne passe pas au plus facile : passage de Il pour atteindre le point 2 342, assez désagréable dans la pénombre des petits matins endormis...

Par le glacier du Grand Fond

Alt. 1 800-3 627, F, 7 heures 30 ; course de neige.

Sur la route de Bessans à Avérole, entre les hameaux de la Goula et des Vincendières, s'embranchent une route d'alpage, généralement impraticable en début de saison (éboulements), qui conduit aux pâturages de la Buffa, vers 2 200 m ; un ancien chemin muletier permet d'en couper les premiers lacets. Suivre cette route jusqu'à son terminus, et se diriger à vue vers le glacier du Grand Fond en contournant par la gauche une barre rocheuse. Remonter ensuite le glacier jusqu'au plateau du Grand Fond, puis atteindre le sommet de l'Albaron par sa pente nord-ouest. Les deux derniers mètres, rocheux et souvent verglacés, demandent un peu d'attention.

LA POINTE DE TIERCE

C'est l'extrémité nord de la longue arête qui porte le Charbonnel. Magnifique vue sur les montagnes avoisinantes et la vallée de la Maurienne. La petite chapelle qui se trouve au sommet est un lieu traditionnel de pèlerinage des Bessanais (début juillet) ; représentant 1 240 mètres de dénivellation, ce pèlerinage n'est pas à la portée de tout le monde...

Alt. 1 730-2 970, F, 4 heures ; pentes d'herbe et de schistes.

De Bessans emprunter la nouvelle route du vallon du Ribon jusqu'à l'Oratoire Ste-Anne (1 917 m). Cette route est carrossable, mais extrêmement raide (moyenne 22 %, passages à 30 %) ; en outre les croisements y sont impossibles sur le premier kilomètre, le plus raide, et il est impossible de stationner au voisinage de l'Oratoire Ste-Anne, où on la quitte : il faudra donc laisser la voiture au pied de la pente, à proximité de la N 202.

De l'Oratoire, situé 5 mètres au-dessus de la route, sur un ancien chemin, monter tout droit dans la pente en direction d'une barre rocheuse qui masque le haut de la montagne (quelques marques roses et vertes, mais pas de chemin, quoi qu'en dise la carte Didier-Richard). Arrivé au pied de cette barre rocheuse, appuyer à droite, en traversant un ruisseau et au pied de dalles humides sur une centaine de mètres ; franchir ensuite cette zone rocheuse en son point faible (vers 2 200 m). Remonter ensuite, toujours dans la ligne de pente, une région herbeuse nettement plus agréable. Lorsque la pente se redresse de nouveau, traverser en montant vers la droite (sud) jusqu'à arriver à l'aplomb du col 2 897, à 400 mètres au sud du sommet. Suivre alors l'arête, très facile jusqu'à la chapelle du sommet. On ne négligera pas de redescendre 50 mètres au nord, jusqu'à la Croix de Tierce, qui domine directement le village de Bessans.





L'OUILLE DU FAVRE

Situé au centre du bassin de la Lombarde (ou d'Avérole), ce sommet nous paraît nettement plus intéressant que l'Autaret, son voisin, qui n'est qu'un petit sommet secondaire. L'Ouille du Favre est ignorée par « Randonnées et Ascensions en Haute Maurienne », aussi donnerons-nous quelques indications sur ce sommet.

Arête nord

Alt. 2 100-2 431-3 415, probablement F, 1 heure 30 + 4 heures ; schiste.

Sans doute l'itinéraire le plus facile : l'arête nord n'est qu'une pente de rochers brisés, sans intérêt alpin. Pour atteindre sa base, on montera par le versant ouest (vallon de la Lombarde). Possibilité de coucher à la cabane des Bergers (2 431 m, aucun équipement).

Arête ouest

Alt. 2 100-2 431-3 415, PD, 1 heure 30 + 4 heures ; schiste (pas trop mauvais).

De la cabane des Bergers, suivre le chemin de l'Autaret en dépassant franchement l'arête ouest de l'Ouille du Favre ; vers 2 645, ce chemin (parfois discontinu) abandonne le fond de la vallée et rejoint, deux cents mètres plus haut, un vaste plateau au-dessous du col du Favre, puis traverse en direction du col de l'Autaret : abandonner alors le chemin et

rejoindre l'arête ouest un peu à l'est du point 2 990 ; suivre ensuite celle-ci jusqu'au sommet.

N.B. : l'Ouille du Favre possède aussi une arête sud-est, défendue à sa base par un ressaut antipathique et sans nul doute délité...

LA POINTE DE RONCE

Alt. 2 240-3 611, F, 5 heures 30 ; course glaciaire.

Départ de l'Arcelle Neuve, au-dessus de Lanslevillard, accessible par une route d'alpage ; le meilleur point de départ est l'endroit où cette route traverse le ruisseau de l'Arcelle Neuve et commence à redescendre vers les chalets de l'Arcelle Neuve. Monter directement dans les pâturages puis les éboulis en direction d'une falaise bien visible (point 3 003) ; en approchant de cette falaise on y découvre, à gauche une large brèche carrée qui permet de la franchir sans aucune difficulté et de prendre pied sur le glacier. Ce glacier est divisé en deux par une écharpe rocheuse oblique dominée par des bombements glaciaires raides : traverser presque horizontalement, sur plus d'un kilomètre pour franchir cette écharpe en son point le plus faible et contourner par le bas des bombements glaciaires raides. Lorsque les pentes deviennent accepta-

bles, monter tout droit vers le sommet. Quelques crevasses se contournent sans problème.

Remarque

On notera que les cartes I.G.N. sont grossièrement erronées du fait du retrait des glaciers : le Pas de l'Echelette est indiqué au niveau du glacier, alors qu'il est défendu par une falaise d'une centaine de mètres dans la réalité ; les levés doivent être fort anciens...

Variante

Les robustes marcheurs font l'ascension en partant directement de Bessans : monter au lac de Solliet, gravir la Pointe de Solliet en louvoyant entre les barres rocheuses, puis suivre l'arête jusqu'au sommet, en passant par la Pointe de Pignes et le Pas de l'Echelette.

Daniel TAUPIN

(à suivre : le Charbonnel)

ci-dessus (cliché de l'auteur) : le cirque « perdu » du Baounet et, à droite, l'Ouille du Favre.

Ci-contre (cliché Brice Collomb) : la vallée de la Lombarde vue de Notre-Dame de l'Arcelli.

la chronique des livres

L'alpinisme n'occupe pas une grande place dans l'actualité si bien que notre surprise a été grande de relever dans « Le Monde » du 29 mai un article intitulé « Les ténors du Yosémite » mais plus encore de dénicher dans le Yearbook de l'encyclopédie Caxton le bilan circonstancié de l'expédition Scott et Houston à l'Everest...

● **NANDA DEVI**, l'ascension impossible : les membres de la première expédition franco-indienne au cœur de l'Himalaya et Paul Vincent racontent (Laffont éditeur). Or, c'est bien raconté, sans qu'on n'éprouve quelque ennui un seul instant. Tous les récits d'expédition se ressemblent, c'est vrai, mais ils diffèrent par des détails sur l'organisation technique, les difficultés rencontrées, des incidents : ainsi en ce qui concerne l'entreprise relatée, les malaises cardiaques et pulmonaires de certains membres ou l'éclatement d'un réchaud qui eût pu provoquer un drame indirectement.

● **LA BARRE DES ECRINS**, par H. Isselin (Arthaud). Il s'agit d'une mise à jour si bien que plus rien ne reste dans l'ombre des tentatives, victoires, exploits qui sont liés à l'un des plus prestigieux micro-univers de l'Oisans. La lecture en est aisée et plaisante.

● **LE MASSIF DES ECRINS**, par L. Davies, L. Labande, M. Laloue (Arthaud). Est-ce bien logique de découper les guides de l'Oisans en tranches aussi minces puisqu'en l'occurrence la description minutieuse des courses se réduit à la Meije, au Râteau et au Soreiller ? Cette remarque ne vise en rien d'ailleurs la qualité de ce guide.

● **RANDONNEES ET ASCENSIONS EN MAURIENNE** (section de Savoie du C.A.F.). Un petit livre mais une mine de renseignements pratiques sur des courses très diversifiées : Grand Arc, aiguilles de Balme, groupe Cheval Noir-Encombres, Polset, Thabor, etc. La dernière partie est consacrée à des randonnées sportives, telle le tour du massif du Thabor.

● **GUIDES BLEUS NEPAL, KENYA**. On ne se plaindra pas du foisonnement d'indications sur les accès, les conditions de transport, d'hébergement, sur les précautions à prendre en matière de santé. Par contre, les précisions concernant la haute montagne sont un peu minces surtout pour le Kenya. Qu'on nous conseille de faire appel au Mountain Club, c'est un peu

maigre... Pour le Népal, par contre, les différentes expéditions himalayennes sont mentionnées (sans nom des auteurs) et tout un chapitre, avec des itinéraires, est même consacré au trekking.

● **RANDONNEES AU CAROUX** (section du C.A.F. Caroux). Merci à la présidente S. Gleizes pour cet envoi qui nous a ravi car c'est véritablement tout un programme de vacances qu'on peut y relever, dans ces reliefs languedociens si hauts en couleurs. Et il est utile de signaler qu'en même temps paraît aux éditions Delmas un fort bel ouvrage sur l'HERAULT, avec notamment des photos très caractéristiques des plus beaux sites de la montagne languedocienne.

● **GUIDE GEOLOGIQUE DES PYRENEES OCCIDENTALES MASSON** (par A. Debourle et R. Deloffre). Allier la recherche de singularités géologiques avec la randonnée ou même avec un tourisme plus pondéré est l'objectif majeur de ces guides. A noter qu'on ne nous retient pas constamment sur les crêtes, encore que le Pic du Midi d'Ossau, Artouste et Somport soient amplement évoqués.

Ouvrages touristiques :

● **L'AFGHANISTAN ET SES POPULATIONS** (J.-C. Blanc, aux P.U.F.). Pas de renseignements exploitables directement par nos organisateurs de voyages lointains mais une étude très fouillée sur les mœurs et les mentalités du pays. On peut même dire que dans ce domaine, c'est un modèle du genre.

● **THAILANDE** (collection Petite Planète). Fort documenté, cet ouvrage, sur la vie quotidienne, le cachet de Bangkok, l'attrait de Katmandou mais infiniment moins prolixe sur la montagne thaïlandaise... Il est vrai qu'on risque d'y rencontrer de nombreuses variétés de serpents, dont treize sont mortelles !

● **U.R.S.S.** (Petite Planète). Le type même de reportage intelligent, animé par un constant souci d'objectivité. Merci donc à Jean Marabini en regrettant toutefois qu'il laisse totalement dans l'ombre les zones qui nous captivent, le Caucase et le Pamir.

● **BERRY-NIVERNAIS-BOURBONNAIS** (J. Favière, éditeur : Arthaud). Le beau volume sérieux, bien rédigé, émaillé de belles illustrations. A consulter avant d'organiser un week-end. Quant à l'unité géographique présentée par une zone qui va des rives de l'Yonne à celles de la Creuse...

● **INDRE-ET-LOIRE** (Delmas). Moins luxueux que le précédent avec un avantage, le souci de présenter le pays, non seulement avec des photos de sites, mais en utilisant des clichés sur les réalisations les plus hardies de nos techniciens modernes. A noter qu'avec une partie de ce département, ressortissant à la marge septentrionale du Massif Central, on est loin de demeurer constamment en terrain plat.

● **CHATEAUX DE LA CREUSE** (H. Hemmer) - **LA ROUTE DES DUCS DE BOURGOGNE** (H. de Ganay). Deux très petits livres des Nouvelles Editions Latines, bagages peu encombrants mais très pratiques pour une visite qui ne se contente pas de la découverte de sites mais surtout de curiosités architecturales.

Ouvrages sur la nature :

● **LES SEIGNEURS DE LA FAUNE CANADIENNE** (Frison-Roche, éditeur : Flammarion). Lu d'une traite ! On poursuit des bisons, des caribous, des ours grizzly ou blancs. Frison-Roche semble infatigable, échappe de peu à la mort, côtoie des trappeurs. C'est passionnant et les photos sont admirables.

● **GUIDE DES FLEURS SAUVAGES** (R. Fitter, A. Fitter, M. Blamey ; édité par Delachaux et Niestlé). Quelques pages liminaires du plus grand intérêt précèdent un imposant cortège de fleurs réparties par groupes et par familles. La qualité des planches est de premier ordre.

● **PIERRES ET MINERAUX** (W. Schumann, même éditeur). Il est bien présenté, richement documenté, le classement est clair et logique. C'est didactique sans pédanterie. Les reproductions sont très bonnes.

● **GUIDE DES PLANTES MEDICINALES** (P. Schauenberg, F. Paris, même éditeur). Près de 400 pages qui nous mettent non seulement au courant de la localisation de ces plantes mais nous fournissent des possibilités d'identification et d'application.

● **GUIDE EXPLORATEUR DE LA MONTAGNE** (Hachette). Les jeunes trouveront dans cet ouvrage un peu touche-à-tout une foule de renseignements aussi bien sur la météo que sur la minéralogie... et même des recettes pour confectionner un boomerang ou un moulin à eau !

● **373 PARCS NATIONAUX ET RESERVES D'EUROPE** (Ph. Dupont ; Fayard

éditeur). Le livre présente d'abord les animaux sauvages de notre continent, puis traite de la protection de la nature. Suit la liste des parcs, avec leur localisation, leur étendue, leur spécialité et ce, par états.

● **LES PARADIS DES CHEVAUX LIBRES** (T. Micek, édité par la Bibliothèque des Arts). L'homme n'a rien à faire dans ce livre. C'est le cheval qui constitue le

premier plan devant l'Oetzal, au voisinage d'un glacier, à l'orée d'une forêt. L'élégance de la bête et les fastes de la montagne autrichienne...

Signalons encore :

● **BONAGUIL, OU LE CHATEAU FOU.** (Le Seuil). Quelle passionnée, Fernande Costes, qui nous a naguère tellement captivés lors de la visite d'un des plus beaux châteaux du Quercy. Elle l'aime, elle le

défend, elle s'identifie même au créateur du monument.

● **Chez Amphora : CONDITION PHYSIQUE DU SPORTIF ET DE L'HOMME MODERNE et CYCLOTOURISME :** « La santé par la bicyclette. » Deux ouvrages de Michel Delore exempts de verbiage et de pédanterie, qui nous enrichissent de données multiples et concrètes.

Marius COTE-COLISSON



Joubarbe (en Névachie)
Photo Renée Détrie

et la gentiane, alors ?

Chers amis Cafistes, avez-vous déjà médité quelques minutes sur l'insigne de notre Club, cet insigne depuis peu séculaire, si judicieusement composé par des pionniers qui vivaient intégralement une montagne encore intacte ? Une puissante aiguille rocheuse évoque cette merveille de l'Oisans qu'est la Meije, mais la fleur, cette fleur qui se détache en bleu, qui accroche le regard, combien d'entre nous la connaissent vraiment ? Nombre de montagnards sauraient nommer son genre : « gentiane » ; mais son espèce, son habitat, ses particularités, son histoire ?

Qui sait pourquoi nos prédécesseurs ont choisi de faire côtoyer le symbole gentiane et le symbole rocher ? Hasard ? Intention délibérée ?

Les anciens se rappellent, avant la guerre, notre revue « La Montagne » publiait très régulièrement des articles sur la flore alpine, sur ce riche tapis végétal sans lequel Alpes et Pyrénées ne seraient qu'un aride désert minéral. Tel président de Club Alpin en personne y enseignait à reconnaître les arbres de nos forêts, que trop d'entre nous nomment indistinctement des sapins. Et puis, vint le temps des grandes conquêtes, l'essor de l'alpinisme technique, les premiers « huit mille »... Les exploits des « conquérants de l'inutile » consacraient le triomphe de la difficulté rocheuse ou glaciaire sur la plante pour la grande majorité d'entre nous, triomphe (provisoire) du pic énorme sur la plante qui le colonise lentement. On parle beaucoup aujourd'hui de protection de la nature, de qualité de la vie... mais savez-vous, étonnante lacune, s'il existe au sein de notre section un groupe d'amateurs géologues ? Nous n'avons pas de groupe botanique ! La montagne n'est-elle donc que « neige et

roc » ? N'avez-vous jamais, sur une arête déchiquetée à trois mille quatre, rencontré un petit coussin de saxifrages ou de silènes, abrité de l'excès de soleil dans un creux, et ressenti une émotion qui incite à mieux les connaître ? N'avez-vous pas souhaité, au cours d'une longue bavante, pouvoir fixer votre pensée, non sur le temps, mais sur la vie variée et significative qui s'offre aux deux bords du sentier ? Espérez-vous connaître les Pyrénées sans rien savoir de la végétation qui les distingue des Alpes ? Enrichir sans cesse votre perception de la montagne, cela ne vous intéresse pas ?

Bien sûr que si ! Et c'est pourquoi nous pensons qu'il faut constituer un groupe botanique. Il existe sans doute, au sein de la Section, des connaisseurs qui se feront une joie d'enseigner, au tableau noir et par l'image, tout ce que vous souhaitez apprendre sur la vie de la flore alpine. La réputation de l'Edelweiss, trop souvent considéré comme la fleur des hautes altitudes, risque d'en prendre un coup, vous êtes prévenu ! Il existe, au Jardin des Plantes, un splendide jardin alpin où nous pourrions éprouver nos connaissances...

Bref, il ne manque plus que vous, groupe fidèle dont la qualité de montagnards s'enrichira à chaque réunion.

Pour mettre définitivement sur pied cette activité botanique, en fixer les jours selon les convenances de la majorité, en préciser les programmes selon les desiderata, **une réunion constitutive est convoquée dans le grand salon du Club, le mercredi 12 janvier, à 20 h 30.**

Botanistes, savants ou débutants, écologistes, amis de la nature, venez ! La revanche de la gentiane approche !

Max CAMPSERVEUX

la chronique des sentiers

Certains délégués régionaux ont pris la bonne habitude de communiquer à l'auteur de cette chronique des renseignements sur leur activité. C'est ainsi que Georges Mercier, délégué de la Marne, en nous invitant à assister à l'inauguration du G.R. 14, fournit le topo-guide provisoire de ce sentier « parcours Marne » qui pour le moment comprend 100 km de balisage, de la Chapelle-Monthodon (légèrement au nord de Condé-en-Brie) à Châlons et 50 km, de Vitry-le-François à Robert-Espagne, dans la Meuse.

Le sentier sillonne donc une partie de la Brie champenoise, atteint la Marne à Port-à-Binson, longe la rivière jusqu'à Reuil ; mais c'est à Damery que commence l'exaltante randonnée en balcon fournissant de très belles vues. La voie ferrée Epernay-Reims traversée, la seconde partie de la Montagne de Reims est visitée ; on passe à Louvois puis on s'insinue dans l'énigmatique domaine des Faux de Verzy après quoi le sentier atteint de nouveau la vallée de la Marne, un peu avant Châlons.

Le délégué de la Seine-Maritime, André Pilet, m'a adressé le topo du G.R. 25 qui, intéressant la région rouennaise, peut répondre à plusieurs thèmes : thème des falaises dominant le fleuve, thème des forêts normandes, thème éminemment flaubertien aussi puisque le sentier passe notamment à Ry et à Blainville-Crevon. Aux fervents de Madame Bovary de dénicher des sites balisant l'histoire romanesque de l'héroïne...

Puisque nous sommes en haute Normandie, passons tout de suite au topo du G.R. 21-211 dont l'aire touristique couvre en gros la partie septentrionale de la baie de Seine (à l'ouest, l'espace Montivilliers-Etretat-Fécamp, à l'est une marge orientée nord-sud joignant Veulette-sur-Mer à la Bouille via Yvetot et Caudebec). En tout quelque 150 km de parcours varié.

Après la haute, la basse Normandie : le G.R. 36 — tronçon Ouistreham-Ecouché — épouse les caprices de la vallée de l'Orne et convient aussi bien au randonneur qu'au varappeur du fait qu'il dessert des sites où la falaise est vertigineuse. Le terme des 130 km de parcours est Ecouché, entre Argentan et Carrouges.

Un lien géographique logique nous conduit à parler à présent du topo du G.R. 351 Dreux-Forêt de Senonches. Tan-

dis, que le G.R. 22 suit la vallée de l'Avre, d'ailleurs plus connue, 50 km de randonnée au sud-ouest de Dreux nous permettent notamment de faire la connaissance du château de Maillebois (que certains n'ont pas hésité à comparer au manoir normand d'Ango, à cause de sa conception et de son appareil). Nous passons à peu de distance de Senonches, puis pénétrons dans la forêt du même nom, et c'est finalement à une lieue et demie de la Ferté-Vidame que se termine l'itinéraire. Plus tard, une liaison sera assurée avec le G.R. 22.

Deux ouvrages sur le sentier Saint-Jacques de Compostelle

Il s'agit des 65 et 65-651, le second étant exclusivement lié au cours du Célé, ce qui permet de visiter le site de Cabrerets et de rejoindre en beauté l'autre sentier. Le 65 est décrit depuis Aubrac jusqu'au Tarn-et-Garonne avec comme balises majeures, d'abord des villages-cartes postales (Espalion, Estaing) puis le saint des saints, Conques, le site de Cajarc, les cités de Figeac et de Cahors. Le tracé s'infléchit ensuite, passant par Montcuq dont le nom avait diverti les amateurs de l'émission du Petit Rapporteur...

Sentier Ile-de-France-Bourgogne : Saint-Martin-sur-Ouagne Mont Beuvray. La photo de couverture représente le site de Vézelay (G.R. 13, 208 km). Vallées de l'Ouagne, du Tholon, de l'Yonne, de la Cure, servent de clés touristiques pour accéder à la partie sommitale du Morvan. A noter qu'à partir du Pommoy, les cotes 600, 700, 800 et même 900 sont atteintes.

Parc naturel du Vercors (Isère et Drôme) 9-91 93-95. Une photo de couverture hautement colorée, avec la silhouette léonienne du Mont Aiguille, introduit une description de plus de 120 pages, d'un contenu riche, on s'en doute. Les invitations à des évasions aussi bien en montagne de Lans qu'en forêt de Lente ou dans le Glandasse, promettent à ce topo un succès sans précédent.

G.R. 20 Corse : de Calenzana à Conca. Morceau de roi que ce parcours qui s'engage d'ailleurs dans la partie la plus accidentée de l'île de Beauté. Douze sections ont été retenues avec des présentations très soignées de coupes du relief qui instruiront les éventuels amateurs sur les dénivellations qui les attendent. Cette parution est contemporaine

du Guide Vert Michelin CORSE, ce qui permettra aux randonneurs de suivre sans difficulté un magnifique itinéraire et de compléter leur documentation avec les renseignements pratiques que leur fournit Michelin. Une fois de plus, les pages d'introduction du Michelin s'avèrent vivantes et didactiques.

L'ami Legros, un connaisseur de l'Alsace et son confrère Jean Boissieu m'ont fait parvenir conjointement leur ouvrage, paru chez Fayard sur des SENTIERS ET RANDONNEES, à pied et à bicyclette. Le premier concerne l'Alsace, le second, la Provence. On ne peut pas dire que ces volumes font double emploi avec les topo-guides ou avec les guides du Club Vosgien. En tous cas, notre satisfaction est grande de voir que le premier ne néglige pas, loin s'en faut, l'Alsace du nord et que le second se prête à des thèmes commodes, Provence de Pagnol, Provence antique, Provence des taureaux et des oiseaux, etc.

Signalons la parution d'une plaquette relative à des CIRCUITS PEDESTRES EN HAUTE-VIENNE, axés très intelligemment sur des thèmes (avec le financement du Commissariat général). Les usagers intéressés pourront utilement consulter cette parution à la Bibliothèque de la section.

Mentionnons aussi le dernier bulletin de 1975 édité par les Amis de Fontainebleau. On y trouve le tracé du sentier ONF « blanc et vert » qui sur quelque 65 km permet de se livrer à un circuit au sein de la forêt de Fontainebleau.

Merci aux éditions Didier et Richard pour l'envoi de la carte des « Monts du Vivarais au Pilat ». L'éditeur rappelle d'ailleurs qu'à chacune de ses cartes correspond un guide Didier-Richard... Mais revenons à cette dernière parution qui offre une profusion de sorties très diversifiées : vénérables cités telles qu'Yssingeaux, Tence, Montfaucon, ascension de succs volcaniques, dépressions couvertes de genêts ou dominées par des serres. Enfin, on peut même s'octroyer la secrète satisfaction de faire la nique à la géographie officielle, par exemple en remontant, près de la chartreuse de Bonnefoy jusqu'aux « vraies » sources de la Loire. Du moins certains spécialistes locaux l'affirment.

Tant pis pour le Gerbier de Joncs.

Marius COTE-COLISSON

deux week-ends à ski dans les Pyrénées-Orientales

La région du col de Puymorens, qui sépare la vallée de l'Ariège de celle du Sègre, est relativement peu parcourue par les skieurs de randonnée : la haute route pyrénéenne, longue de 300 km et qui passe à l'étang de Lanous, Porté et gagne l'Andorre par la Porteille Blanche, n'est classique qu'à l'ouest de la Garonne.

La région est un peu plus pratiquée par les skieurs de piste toulousains : station de Porté-Puymorens-Pas de la Case.

Deux sorties y avaient été programmées au S.C.A.P. la saison passée, les 17 et 18 janvier 1976 ; l'enneigement était réduit, commençant vers 1 700-1 800 m. Le compte rendu ci-dessous incitera peut-être quelques Parisiens à venir apprécier la sauvagerie de cette moyenne montagne ; un inconvénient, le train de nuit le vendredi soir part à 20 h 15.



LE PIC NEGRE D ENBALIRE (2 825 m)

Difficulté

Ascension en aller-retour facile. L'approche jusqu'au refuge et un peu au-delà est exposée à des pentes herbeuses raides qui peuvent être avalanches.

Cartographie

Cartes I.G.N. 1/25 000^e : Fontargente 7-8 et si l'on tient à la carte pour la première heure : Mont Louis n° 5-6.

Équipement

Duvet, réchaud, couteaux, crampons.

Hébergement

Cabane offrant cinq places sur des planches et un peu plus par terre ; torrent en contrebas.

Description

Depuis la gare de Porté-Puymorens, redescendre la route sur environ 2 km. A la hauteur du village de Porta (1 500 m) prendre une petite route à droite qui conduit à un relais de télévision au pied du vallon de Campcardos. Remonter le vallon (vers l'ouest) juste un peu en-dessous de la cote 1962 où se trouve la cabane refuge.

En cas d'affluence, on peut trouver un abri moins confortable dans une petite cabane un peu plus haut sur la droite.

Le lendemain, remonter le vallon en direction du col de la Porteille Blanche qui donnerait accès à l'Andorre. Ne pas aller jusqu'au col, mais obliquer vers la droite en laissant sur la droite la cote 2387 et les barres rocheuses qui la surplombent. S'avancer jusqu'au fond du Pla des Passadères (replat). Remonter sur la gauche vers le sommet par une pente, raide au début, ce qui contraint en général à déchausser ou même à cramponner sur une centaine de mètres. Le sommet n'offre pas de difficulté.

Remarque

Il semble que le panorama soit plus beau depuis de Pic de Baillettes (2 814 m) au nord du refuge et apparemment rapidement accessible même le premier jour si les conditions sont bonnes. Mais, le danger d'avalanches ne saurait être négligé.

UN MINI-RAID DE PORTE A MERENS

Difficulté

Ce raid, sans problèmes le premier jour, est nettement plus difficile et dangereux la seconde journée. Par conditions avalanches, on pourra avantageusement l'abandonner, traverser le col de Coume d'Agnel et rejoindre Porté par l'Etang de Lanous.

Cartographie

Carte I.G.N. au 1/25 000^e : Mont-Louis n° 1-2 et à la rigueur n° 5-6 pour la première demi-heure.

Équipement

Duvet, tente si le groupe dépasse neuf personnes, couteaux, crampons pour l'arête finale du Pic de l'Homme.

Hébergement

Refuge pastoral de six places avec bât-flanc métallique, cheminée, situé à la cote 1 981 m ; il y aurait une possibilité supplémentaire un peu plus en aval dans une baraque E.D.F. (?).

Description

Un service de camionnette-navette nous dépose au col de Puymorens. La remontée de la vallée d'en Garcie n'offre aucune difficulté ; la descente du col (2 534 m) présente quelques passages plus raides mais aisés. Passant rive droite du torrent à hauteur de la cascade du Clot des Poujols vers 2 200 m, une jolie pinède permet de descendre au replat et au refuge (4 heures).

Le lendemain, la remontée à la Porteille des Bésines (2 333 m) est facile, il convient d'appuyer à droite, en passant près de la cote 2 072. La descente sur le lac d'Estagnas (2 056 m) passe à droite ou à gauche de la bosse 2 141 ; puis c'est un goulet, extrêmement raide et étroit sur près de 200 m, qui fait suite jusqu'à la vallée. Il est préférable de forcer ce goulet plutôt que vouloir suivre le chemin d'éte plus à droite (vers l'est), d'où il sera très difficile de regagner le fond de la gorge ; selon le cas on choisira les conversions ou la descente à pied.

Ensuite il n'y a plus de problème, sauf la distance et quelques couloirs d'avalanche : on suivra la rive gauche jusque vers

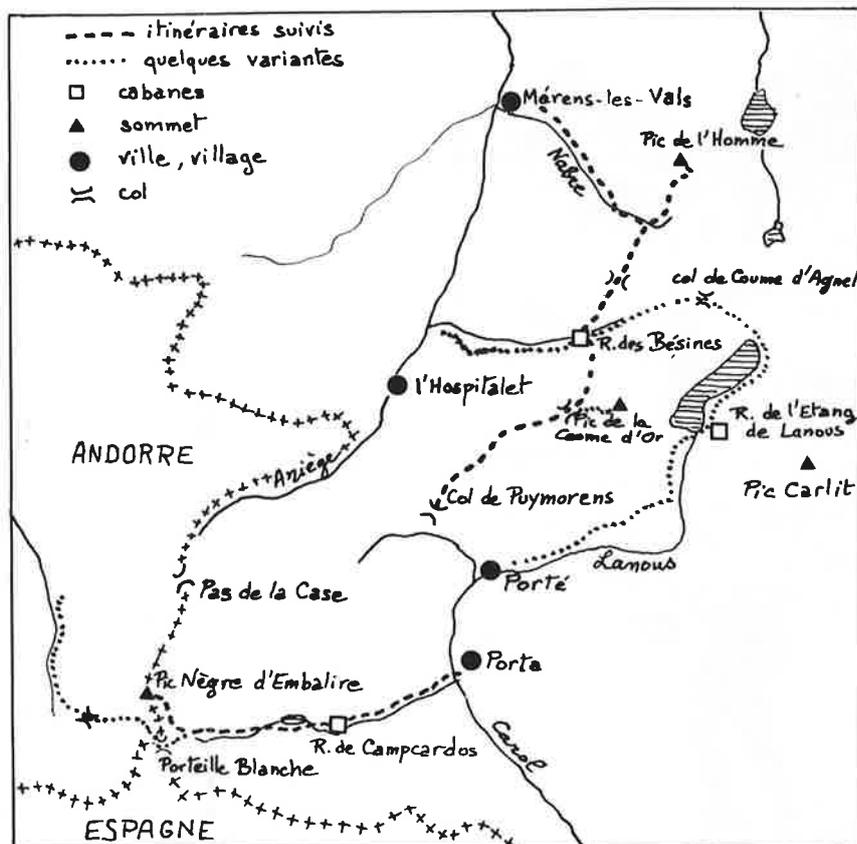


Photo ci-dessus : arrivée au refuge des Bésines, corvée de bois faite.

Page précédente : descente du col de la Coume d'en Garcia; au fond, les contreforts du pic Pédrous et le pic Coume d'Or.

la cascade 1 699, puis la rive droite (marques G.R.) jusqu'à la gare S.N.C.F. de Mérens. Mais on pourra faire depuis la Jasse du Miey (démolie) un aller et retour court et magnifique au pic de l'Homme (2 464 m) que l'on atteindra par son arête sud-est, à partir d'un collet vers 2 375 m offrant un beau ski qui laissera à gauche le col de la Parade.

Lionnel CANIS
Roger GRANOUX



COLLECTIVE - PEINTURE

au parcours-montagne de Franchard

Une bonne douzaine de Cafistes y compris quelques moniteurs, se sont retrouvés le samedi 24 avril à la Cuisinière pour une collective un peu spéciale.

Chacun des participants muni d'un pot (avec anse) se voyait généreusement attribuer une dose de peinture orange et un pinceau, après quoi il était « lâché » dans la nature pour repeindre un morceau du parcours-montagne bien connu des « Bleusards ».

Le parcours étant très fréquenté, la peinture du balisage s'use relativement vite et il devenait difficile à suivre à certains endroits, pour les non initiés.

De plus, s'agissant d'un parcours créé (en 1960) par des membres du C.A.F., il revenait au C.A.F. de prouver son intérêt pour un bon entretien des circuits d'escalade dans le cadre du programme établi par le COSIROC, lequel regroupe — rappelons-le — les diverses associations de la région parisienne s'occupant du terrain de jeu constitué par les rochers d'escalade.

Ce fut une réussite, puisqu'en cinq heures

environ, la totalité du parcours a été remis à neuf.

La preuve est donc faite qu'il existe au sein de la Section de Paris des bonnes volontés pour s'occuper des indispensables travaux d'entretien des circuits, et que ceux mis à la charge du C.A.F. pourront être pris en charge « collectivement », alors que, jusqu'à maintenant, il s'agissait le plus souvent de concours individuels ; tout le monde y gagnera en temps passé et en état d'esprit.

Bien sûr, lorsqu'il s'agira de repeindre un circuit classique, c'est-à-dire avec des flèches, il faudra être attentif à la qualité du travail, une flèche étant plus difficile à dessiner que les simples traits balisant le parcours montagne, mais avec un peu d'attention on y arrivera.

En ce qui concerne le déroulement des travaux, ce samedi 24 avril, il faut dire que nous avons été — relativement — favorisé par le temps, mis à part quelques très courtes averses de neige, le rocher demeura sec, mais le vent soufflait très fort et sur les crêtes, il était parfois difficile de

tenir le pinceau ! Lorsque le vent cessa de se manifester de façon aussi agressive, la pluie se mit à tomber vers 18 heures, ouf ! la peinture avait eu le temps de sécher !

Il y eut — c'est inévitable — quelques incidents de parcours, pot de peinture renversé, vêtements tâchés, un camarade a commencé sa journée avec un anorak noir, en fin de journée il était devenu à moitié orange ! mais tout se déroula dans la bonne humeur générale.

Dans l'avenir, il faudra tenir compte de l'expérience acquise, revêtir des vêtements usagés et ne pas oublier les chiffons.

L'organisateur est — en tout cas — satisfait de cette sortie et espère pouvoir en organiser une autre dès que nous aurons un autre circuit à nous mettre... sous le pinceau !

Merci d'avance à ceux qui y participeront et aussi à ceux qui signaleront le mauvais état d'un circuit, qui aurait échappé à la vigilance du COSIROC.

Pierre BONTEMPS

la Section de Paris et les rallyes d'escalade

Dans le cadre des manifestations organisées en 1974 à l'occasion du Centenaire du C.A.F., la Section de Paris organisait en juin et octobre plusieurs rallyes d'escalade.

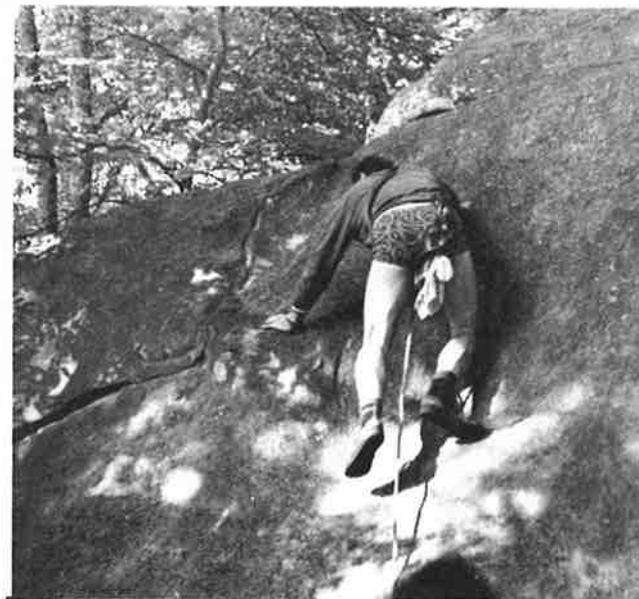
C'était un retour à une tradition oubliée depuis une dizaine d'années, et d'emblée les organisateurs se retrouvaient confrontés avec les mêmes problèmes que dans le passé : règlement permettant une sélection facile, contrôle des épreuves et surtout, les rallyes étant ouverts à tous les clubs affiliés à la F.F.M., une très faible participation des grimpeurs de la section, évidente au niveau du rallye T.D.

Les conditions atmosphériques, peu favorables en 1974, furent nettement meilleures en 1975, et le 8 juin au Cul de Chien, malgré un temps beau et chaud, la participation des Cafistes ne fut guère plus importante que l'année précédente ; il y eut un problème au niveau du rallye AD où le système de notation des concurrents par leurs adversaires, sans contrôle extérieur, aboutit au résultat qu'une bonne vingtaine de concurrents se retrouvèrent ex aequo !

En 1976 les rallyes ont eu lieu le 23 mars au Bas Cuvier, par beau temps, avec le système classique de sélection par des

contrôleurs à poste fixe, ce qui nous valut quelques critiques plus ou moins fondées de la part de certains clubs dont les membres ne crurent pas devoir participer.

Il y eut cependant vingt-huit concurrents (en cordée de deux) pour le rallye PD, quarante-sept pour le rallye AD et quinze concurrents qualifiés au rallye TD, et pour



Rallye au
Cuvier
le 25/3/76

la première fois une importante participation des Cafistes, ce qui permit à notre section de récupérer la coupe du Centenaire, remise en jeu à l'occasion du rallye TD et qui était allée en 1974 et 1975 à la F.S.G.T.

Dans l'ensemble, l'organisation fut meilleure et il fut possible d'annoncer les résultats et même de distribuer certains prix avant la fin de la journée ; mais il y a encore des progrès à faire.

Remercions au passage les annonceurs du bulletin, nos amis de Bobby-Sports, la Cordée, La Randonnée et le Vieux Campeur qui participèrent généreusement à la dotation des différents rallyes, permet-

tant ainsi de distribuer des prix intéressants.

Pour 1977 il nous faudra sans doute revoir l'échelonnement des rallyes car il faut bien reconnaître que les grimpeurs du niveau D ou D sup sont un peu défavorisés, ils risquent en effet une pénalisation en participant au rallye AD et ne peuvent raisonnablement espérer « faire le poids » au rallye TD qui demeure la chasse gardée des grimpeurs de haut niveau, ceux que l'on appelait dans les années 50 les « pures lumières ».

Il est donc probable que l'on s'orientera vers un rallye de niveau AD inférieur susceptible de rassembler les concurrents

du niveau PD et les plus faibles de l'actuel rallye AD, un rallye de niveau D à D sup et enfin le classique rallye TD.

Nous serons sans doute amenés également à revoir le système de contrôle des concurrents, avec la participation de ceux qui nous ont adressé des critiques, sans perdre de vue la nécessité d'aboutir à un classement aussi sélectif et rapide que possible.

Pour terminer, il faut souhaiter que le regain d'intérêt des Cafistes pour ce genre de manifestation se confirmera en 1977 et que leur participation sera encore plus importante qu'en 1976.

Pierre BONTEMPS

la leçon de fartage

Débutant en ski de fond lors d'un stage de huit jours en centre école, j'ai dès les premiers jours assisté aux mystérieuses séances de fartage où, chacun pour soi et Dieu pour tous, les « poussettes » passaient d'une main à l'autre. J'ai alors pensé qu'une semaine ne suffirait pas pour m'initier aux secrets du fartage. Cependant, un soir, un cours m'a permis de retenir ces rudiments que je livre volontiers aux néophytes. Il ne s'agit pas de la pratique du fartage mais d'éléments théoriques de base qui peuvent aider celui qui n'a jamais farté.

Il existe deux sortes de fart :

- le fart en bâtonnet (poussette),
- le fart en tube.

Le premier s'utilise généralement en neige fraîche (début de saison, hiver), le second en neige métamorphosée (transformée), le plus souvent au printemps.

Les farts en bâtonnets se présentent en une gamme de couleurs dont chacune correspond à une utilisation adaptée :

- vert spécial (très clair),
- vert,
- bleu,
- rouge,
- jaune.

Pour mémoire, le violet existe et se situe entre le bleu et le rouge, il peut d'ailleurs s'obtenir avec du bleu plus du rouge.

Il est important de retenir que la consistance du fart est en rapport avec sa progression dans l'échelle des couleurs et de plus présente une analogie avec l'état



Photo Max Groffe

résistant de la neige (vert spécial = très dur, jaune = presque pâteux).

La consistance de la neige, liée à sa température est en effet déterminante pour le choix du fart à utiliser. Mieux que le thermomètre, la main nue qui serre une poignée de neige permet une appréciation en contact direct avec l'élément :

- la neige serrée reste poudreuse et refuse de constituer une boule (vert) ;
- la boule reste formée mais s'effrite et n'est pas compacte (bleu) ;
- la boule reste formée et tient (bleu) ;
- la boule tient bien mais laisse la main mouillée (rouge) ;
- l'eau coule à travers les doigts de la main (jaune).

Après avoir appliqué ce fart appelé « de glissage » il est presque toujours recommandé de mettre sous les étriers, sur environ 50 à 60 cm et par-dessus le précédent, une couche de fart dit « de retenue ». Il sera de la couleur immédiatement supérieure au fart de glissage.

Pour les tubes, même principe.

Les trois couleurs les plus employées sont :

- le bleu appelé skare (neige gelée),
- le rouge appelé klister (neige humide),
- l'argent appelé argento (neige fondante).

Restez sur ces principes simples pour apprendre à skier, je vous assure que cela suffit : plus tard vous jouerez aussi les « sorciers » en transformant vos skis en arc-en-ciel, mais il n'est pas prouvé que vous glisserez mieux.

Jacques ROBUCHON

CAMPING - SKI R. DÉTHY MONTAGNE

20, place des Vosges, PARIS-4^e
Tél. 272-20-67 et 887-27-01 (Loc.)

OCCASIONS - ÉCHANGES

LOCATIONS :

**TENTES - DUVETS - MATELAS - SACS - CRAMPONS
PIOLETS - SKIS - CHAINES A NEIGE**

CHAUSSURES - REMORQUES « ERKA »

LA MONTAGNE « PARIS-CHAMONIX »

5 numéros par an

Abonnement : France : 15 F — Etranger : 18 F

Directeur de la publication : François Henrion,
Rédacteur en chef : Roger Granoux.

Comité de rédaction : J. Malbos (président), P. Bontemps, F. Carlier,
M. Cote-Colisson, M. Groffe, Cl. Lasne, P. Prieur, J. Zilocchi.

Administration : 7, rue La Boétie, 75008 Paris - (Tél. 265.54.45 - C.C.P. :
Paris 23.5804).

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner
l'origine et d'adresser deux exemplaires au rédacteur en chef.

Régie de la publicité : REGITEC, 12, boulevard de la Madeleine, 75009
Paris, Tél. : 073.25.08 et 742.99.15.

Commission paritaire n° 33 380.

Nom :

Prénom :

Adresse :

souscrit un abonnement à « Paris-Chamonix - La
Montagne » par chèque bancaire , postal trois
volets ci-joint.

Signature :

à retourner au Club Alpin Français
Section de Paris
7, rue La Boétie - 75008 PARIS

Imp. Legrand et Fils, 77002 Melun

Dépôt légal 2470

Galibier

dans "le fond" c'est mieux....

Méaudre



Tige cuir noir souple-première cuir
lacage par anneaux
semelle injectée à talon
spécialement profilé
pointures 35/46

Abisko

de Tretorn, Suède



Latex doublé molleton
pointures 28/39 bleu et blanc
pointures 40/46 noir et blanc

RICHARD PONTVERT S.A
38140 IZEAUX
TEL 76 93 80 11



AU VIEUX CAMPEUR

48-50, RUE DES ECOLES - 75005 PARIS

633-86-79 - 033-33-52 - 033-13-98

2 PARKINGS
GRATUITS

AU CŒUR DU QUARTIER LATIN

Dans ce numéro pas de publicité mais quelques informations — Sur nous, notre action.

- ① **CAMION ATELIER** Première sur un plan national pendant plus de 4 mois a dépanné gracieusement dans 65 stations françaises près de 7 000 Skieurs — Il repart début décembre jusqu'à Pâques 1977.
- ② **LIBRAIRIE** A eu trop de succès courant octobre va s'agrandir de 5 fois sa surface actuelle. Avec un choix largement augmenté en particulier cartes et guides hors de l'Hexagone. Et 70 heures d'ouverture par semaine.
- ③ **GALAS DU SKI** A Pleyel comme toujours et en exclusivité nous serons présents les 17 et 26 novembre et 4-8-15 décembre.
- ④ **INFORMATION-LIAISON** Très à la mode. Pour compléter et actualiser nos deux catalogues. Nous sortirons et vous offrirons un organe de liaison vous donnant tous renseignements sur nos nouveautés, notre action, etc. Premier numéro décembre.
- ⑤ **MAINTIEN DES PRIX** Comme à l'habitude garantie des prix hiver du 1^{er} novembre 1976 au 31 mars 1977, sauf à la baisse où l'application immédiate est faite.
- ⑥ **PRIX LES PLUS BAS** Si vous trouvez moins cher ailleurs nous vous remboursons la différence. Saison d'été 1976, 78 000 clients servis. Avons remboursé à 15 clients.
- ⑦ **CATALOGUE ETE** Paraîtra à nouveau le 1^{er} avril 1977. Mais celui de 1976 à 80 % est toujours d'actualité.
- ⑧ **SERVICE VOYAGES** Pour sa quatrième saison développe ses activités en particulier en dehors des opérations spécialisées vous offre tous les services de l'Agence de Voyages.
- ⑨ **SERVICE DEPANNAGE** En dehors de l'Atelier ski proprement dit parfaitement au point. Agrandissement considérable du service retouches et réparations tentes et vêtements.
- ⑩ **MAITRES MOTS** Toujours le service du spécialiste. Vous offrant les meilleurs articles dans le choix le plus important aux plus bas prix.

DEUX DOCUMENTATIONS UNIQUES...

CATALOGUE SKI, 256 pages illustrées, paraît le 1^{er} novembre
CATALOGUE CAMPING ALPINISME, SPORTS D'ETE, 368 pages illustrées

*CES DEUX CATALOGUES REMIS GRACIEUSEMENT EN NOS MAGASINS
ENVOYES CONTRE 4 FRANCS EN TIMBRES REF. C.A.F. PC*